

REPUBLIQUE ALGERIENNE DEMOCRATIQUE ET POPULAIRE  
Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique

**Université ZIANE ACHOUR - DJELFA**

**FACULTE DES LETTRES ET DES LANGUES ET DES ARTS**

**Département des Langues**



Mémoire de fin d'études en vue de l'obtention du diplôme de

**Master Académique** de français

Option : **SCIENCES DU LANGAGE**

**Thème :**

L'image comme médiateur dans l'enseignement de l'expression orale en classe de FLE  
Cas des élèves de 3<sup>ème</sup> année primaire 2016/2017 de l'école Khamkham Ahmed  
Ain Oussera

*Réalisé par:*  
**DEHILISS Toufik**

*Encadré par :*  
**GHAZEL Said**

*Devant le jury composé de :*

- *Président*
- *Examineur*
- *Promoteur*

*Année Universitaire: 2016/2017*

## DEDICACE

Nous tenons à dédicacer ce modeste travail à ceux qui sont le symbole de  
Tendresse et d'amour et qui sacrifient leur vie pour que la notre

Soit heureuse

**\*mes chers parents\***

A mes chers frères et mes chers soeurs et à tous ma grande familles chacun

par Son nom

A toutes mes amies de l'université, et de l'école et à tous ceux que je connais.

**\* DEHILISS TOUFIK \***

# Remerciements

Je remercie tout d'abord le bon Dieu ALLAH qui nous a donné la volonté et puissance pour faire ce modeste travail.

Nous tenons vivement à remercier notre encadreur : Ghazel Said qui nous a offert l'aide et le soutien moral.

Nous vifs remerciements vont aussi au président et aux membre due jury qui on accepté de lire ce travaille et de l'évaluer.

Enfin, sans oublier de remercier mes camarades Laamri Salma, Hamza Malki, Zakaria Chbane, Krifif Faicel Abdelfatah, Ouali Belmessaoud, Abdelkader Jadido, Slami malki, Ladjel Najet et tous qui nous ont aide de prés ou de loin.



## TABLE DE MATIERES

Introduction générale.....	
<b>CHAPITER I : CADRE THEORIQUE.....</b>	<b>1</b>
- L'oral et l'enseignement du FLE .....	1
- Qu'est-ce que l'expression orale :.....	3
- Caractéristiques de l'expression orale.....	3
- L'expression verbale.....	4
- L'expression non-verbale.....	4
- La condition de prise de parole chez les élèves en classe du FLE .....	5
- Place de l'oral en 3 <sup>ème</sup> année primaire.....	6
- L'enseignement du français au cycle primaire en Algérie.....	6
- L'image, différents aspects.....	9
- Qu'est-ce que l'image ?.....	9
- Qu'est qu'une Sémiologie de l'image ?.....	10
- Pédagogie de l'image.....	11
- Types d'images.....	13
- L'analyse de l'image.....	15
- Phase de description.....	15
- La phase de mise en contexte.....	15
- La phase de l'interprétation.....	15
- Enseignement et apprentissage de l'orale dans la langue française.....	17
- Qu'est-ce que la motivation.....	18
- La responsabilité de l'enseignant par rapport à la motivation de ses élèves.....	18
- L'élève et l'image en classe de langue.....	19
- L'utilisation de l'image pourrait réformer l'apprentissage d'une langue étrangère.....	21
- L'image pour motiver les élèves à communiquer correctement en langue française.....	22

- L'image comme déclencheur d'interactions.....	23
- L'image comme support de dialogue.....	25
- Structure et description du manuel scolaire du français.....	26
- Quel est l'apport de l'image dans l'enseignement des langues étrangère?.....	28
<b>CHAPITER II : METHODOLOGIE DE LA RECHERCHE ET EXPERIMENTATION.....</b>	<b>30</b>
- Le choix du thème.....	30
- Le choix du public .....	30
- Le choix des outils d'investigation.....	30
- Le protocole de recherche.....	31
- Population cible.....	31
- Outils d'investigation: description et objectifs.....	31
- L'observation de classe.....	31
- Le déroulement de la séance.....	31
- Lectures des données recueillies.....	34
- Les commentaires.....	34
<b>CHAPITER III : ANALYSE ET COMMENTAIRE DES RESULTATS OBTENUS.....</b>	<b>38</b>
- Analyse du questionnaire.....	38
<b>SYNTHESE.....</b>	<b>46</b>
<b>Conclusion générale.....</b>	<b>47</b>
<b>Références bibliographiques.....</b>	<b>48</b>
<b>Annexes.....</b>	<b>51</b>

## **CHAPITER I : CADRE THEORIQUE**

Dans cette partie, composée de trois sections, nous allons essayer de définir les différents concepts faisant partie de notre recherche

L'enseignement/apprentissage des langues est le permettre la communication, qui est la fonction essentielle da la langue.

Dans la classe, le rôle de l'enseignant est transmettre la connaissance à des élèves et leur inculquer un savoir. Pour ce faire, m'enseignant doit prendre en considération le choix de support d'enseignement qui peut non seulement faciliter l'enseignement mais aussi intéresser, motiver et capturer l'attention des élèves pour qu'ils communiquent.

### **- L'oral et l'enseignement du FLE**

#### **- Qu'est-ce que l'enseignement ?**

##### **Définition**

Le concept de l'enseignement peut ce définir comme « la transmission des connaissances par une aide à la compréhension et à l'assimilation ».<sup>1</sup> Elle se confond avec l'éducation qui est une conduite sociale ayant pour but de transformer le sujet d'un point de vue cognitif et pratique.

J.P Cuq définit l'enseignement comme étant « une tentative de médiation organisée entre l'objet d'apprentissage et l'apprenant » .<sup>2</sup>

D'après le dictionnaire Hachette(2003), l'enseignement, ' enseigner' signifie « transmettre un savoir théorique ou pratique » ,<sup>3</sup> c'est la manière ou l'action dont l'enseignant fait passer un ensemble de connaissance à u apprenant dans une situation d'apprentissage.

Pour B.O. smith<sup>4</sup>, il définit l'enseignement dans la langue anglaise comme :

“teaching is imparting knowledge or skill; imparting-telling conditioning consrucing

---

<sup>1</sup> Ouldbenali.N, (2006), compréhension et expression de l'oral en classe de première année de licence de français, p12 .

<sup>2</sup> Cuq.J.P ; Gruca (2002), cours de didactique du français la lange étrangère et seconde, Ed pug, Grenoble, p 117.

<sup>3</sup> Dictionnaire Hachette, 2003.

<sup>4</sup> What is teaching, disponible en ligne sur [www.webster.com/dictionary/teaching](http://www.webster.com/dictionary/teaching), consulté le 8/3/2017.

Knowledge- knowing believing, cmoprehending, indersttanding.

Skill-knowing that,( a bike is ridden this way).

Knowing how, (to ride a bike in actuality)

Knowing to ? (ride a bike when necessary)

**La traduction en français donnera ceci :**

« L'enseignement est la transmission de connaissance ou de compétences »

Transmission-parler/parole, conditionnement, construction.

Connaissance-savoir, croire, comprendre.

Savoir-faire (savoir qu'un vélo et monté de cette façon)

Savoir comment (comment fait un vélo convenablement)

Savoir à faire du vélo)

Ces propos revoient à l'enseignant, et signifient qu'avant de transmettre un savoir, l'enseignant lui-même doit avoir une maitrise du sujet et connaissance profonde de ce qu'il souhaite transmettre.

Par ailleurs, l'enseignement entreprend certaines tâches ou activités dont l'intention est d'induire l'apprentissage. Un enseignant peut prévoir que certaines activités se traduirons par l'apprentissage, mais pas le garantir.

Cela veut dire que l'enseignement est la manière qu'emploie un enseignant pour transmettre des connaissances aux élèves et pour se faire par comprendre, doive par ceux-ci. Ces connaissances avant de les dispenser, doivent être au préalable durement structurées et organisées en suivant une démarche scientifique. Donc, cela nécessaire d'avoir une connaissance en pédagogie et en didactique. Ces notions constituent la base des moyens et technique mis en œuvre dans la conception d'une leçon.



## **- Qu'est-ce que l'expression orale :**

### **Définition**

L'oral est conçu comme l'un des deux canaux où se réalise l'enseignement de tout savoir cela veut dire que l'oral est utilisé comme moyen d'apprentissage et de transmission de connaissances. Dans les méthodologies modernes l'oral constitue le point de départ de l'apprentissage. Il peut être conçu comme un échange de propos entre deux sujets ou interlocuteurs d'une façon directe.

Pour Vigner.G, l'oral est un « terme ambivalent, qui désigne tout à la fois une situation d'échange : deux interlocuteurs face à face coopèrent dans l'élaboration d'un discours en maniement constant ». il ajoute que l'oral, l'autre forme de la langue, dans sa force sonore, doté de propriétés acoustiques particulières met en jeu la perception auditive et les capacités articulatoires du sujet » (2001 : 34).<sup>5</sup>

L'objectif principal de l'expression orale est d'agir sur l'Autre. nous pouvons donc comparer cette définition à la citation de H. Sorez selon qui « l'expression orale est un moyen de communication, c'est sans doute là sa fonction principale ». <sup>6</sup> c'est-à-dire qu'un élève qui n'arrive pas à s'exprimer, trouve des difficultés à communiquer. Donc apprendre à mieux s'exprimer veut dire apprendre à mieux communiquer.

Enfin, l'expression orale occupe une place très importante dans le manuel du français au primaire et constitue le point de départ de l'apprentissage, mais il faut admettre que la tâche n'est pas facile pour l'enseignant d'assurer cette compétence dès les premières années d'apprentissage de la langue étrangère qu'est le français. Ainsi, la compétence de l'expression orale sollicite de l'élève la maîtrise d'un réseau complexe de sous-compétences.

## **- Caractéristique de l'expression orale**

L'expression orale ne se limite pas au temps de parole, elle relève aussi du paralangage : les attitudes du corps, la gestuelle, l'adaptation à l'interlocuteur, etc.

Toute expression orale commence par des idées sous forme d'informations, d'opinions diverses ou de sentiment avec des objectifs selon l'âge de l'élève, son rôle et son statut social. Elle doit avoir une structure qui s'enchaîne de manière logique avec des exemples concrets et des conclusions pertinentes et claires. Le message oral, qui est immédiat, produit des effets sur son auditeur, agit sur son doit de prendre les idées ; tout est accompagné de la gestuelle, du regard, de la mimique, de la voix du locuteur (volume).

---

<sup>5</sup> Vigner.G. (2001), Enseigner le français comme langue seconde, Ed. Clé international, France.

<sup>6</sup> Sorez.H. (1995), prendre la parole, Hatier, Paris, p38

L'expression orale doit englober le verbe et le non verbal.

### **- L'expression verbale**

Celle-ci peut être décomposée ainsi :

-Le début : signifie la vitesse à laquelle l'orateur parle. Un début précipité indique agitation ou nervosité.

-Le volume : pour écouter, on doit d'abord entendre, par ce qu'une voix faible demande de l'auditoire une attention précise sinon il n'arrive pas à écouter. De même qu'une voix forte qui peut provoquer, au début de son intervention, en effet surprise risque de fatiguer l'auditeur.

-L'articulation : la bonne articulation consiste à séparer et à attacher correctement les syllabes.

Elle donne la clarté à la parole.

-L'intonation/l'accentuation : l'intonation, c'est de modifier la hauteur de la voix. Accentuer, c'est insister sur une syllabe. Ces deux paramètres viennent appuyer le contenu linguistique.

### **- L'expression non-verbale**

- Le regard : il établit et maintient le contact. C'est un langage qui mobilise l'attention d'une personne en particulier par regard stabilisé, ou d'un groupe plus ou moins important, par un regard circulaire donnant à chacune des personnes l'impression d'être regardée. Le regard est la partie du corps qui exprime le plus des choses de nous-mêmes « les yeux sont le miroir de l'âme »

-Les attitudes : manière d'être qui manifeste certains sentiments ou comportements. En ayant un visage ouvert, souriant et expressif, on sera ou fera mieux de comprendre en étant décontracté et détendu.

-Les gestes : le geste se manifeste par des postures qui peuvent concerner : la tête, le buste, le bassin, les jambes et le bras. Par les gestes, nous nous exprimons et nous pouvons avoir un comportement de défiance ou d'agression.

Le geste peut donc :

-Transmettre un message : certains gestes sont codés, il en va de même pour certaines expressions du visage, certaines mimiques.

-Répéter l'information : certains gestes instinctifs accompagnent la parole et la répètent. Ils ponctuent les propos.

-Appuyer le discours : dans une conversation animée, d'une débat , les intervenants passent par différentes phases ; ils ont envie de convaincre à tout prix et ils emploient toute la réserve des gestes.

-Traduire des émotions : les gestes peuvent être désordonnés ou indéfiniment reproduits. Ils peuvent indiquer un état de tension, de fermeture psychologique.

### **- La condition de prise de parole chez les élèves en classe de FLE.**

Des conditions favorables encouragent et provoquent la prise de parole des élèves en classe ; comme le souligne Pierre-Yves.R, « nombreux sont les apprenants qui ne parle pas en classe. C'est que les conditions préalable à un travail d'expression orale ne son pas toujours cernées. Tel élève se sent-il, tout simplement avoir le droit de s'exprimer » .<sup>7</sup>

Pour Pierre-Yves.R,asse, pour qu'élève prenne la parole en cinq conditions préalables sont nécessaire et indispensable :

-Il faut avoir quelque chose ou l'exprimer : c'est-à-dire le thème ou le support à traiter doit être attirant.

-Il faut savoir de dire ou l'exprimer : c'est la liberté de l'élève de s'exprimer en utilisant son propre vocabulaire.

- Il faut savoir de dire ou l'exprimer : ce niveau fait référence à la société où l'élève ne peut adresser la parole à des adultes.

-Il faut avoir envie de le dire ou le exprimer : la motivation de l'élève est habituellement liée au comportement de l'enseignant. L'enseignant doit provoquer la prise de parole chez l'élève et encourage les autres à participer en la classe.

-Il faut avoir envie du dire ou de l'exprimer : l'enseignant doit proposer diverses activités de communication, laisser le temps aux élèves de s'exprimer.

Les étapes serviront comme guide pédagogique pour l'enseignant d'un langue, surtout un enseignant débutant à participation chez les élèves lors de l'enseignement orale pour pouvoir atteindre un maximum de participation chez les élèves lors de l'enseignement/apprentissage.

<sup>7</sup> R .Pierre-Yves.(2003), L'oral en classe de langue, de la production à l'expression, Nathan, Paris ;p36-38

### **- Place de l'orale 3<sup>ème</sup> année primaire**

Les enseignements du primaire, notamment ceux de la 3<sup>ème</sup> année primaire, s'appuient sur les recommandations des concepteurs des manuels scolaires et les consignes qu'ils proposent pour enseigner l'oral.

L'oral s'organise dès le départ é « autour d' acte de parole » sectionnés dans le programme. Les diverses manipulations surtout à l'oral, procèdent par mémorisation, répétition, commutation, substitution, systématisation et réemploi. Les activités de construction de la langue permettront la réalisation des actes de parole retenus pour la 3<sup>ème</sup> A.P à l'oral et à l'écrit.

En ce qui concerne l'enseignement de l'orale au primaire, les auteurs, séance de linguistique, expliquant que ce dernier repose sur des compétences langagières que l'on retrouve dans la vie sociale. L'objectif est de préparer les jeunes élèves à leur future vie d'adulte et, par conséquent, à maîtriser les compétences de communication de la vie quotidienne et de la vie professionnelle. Il s'agit ainsi de motiver les élèves en leur faisant prendre conscience des enjeux de leur apprentissage et ainsi, leur permettre de se projeter dans les situations où ils devront utiliser les compétences apprises à l'école. En effet, l'école forme les élèves à leur future vie sociale, chose qui prouve qu'on ne peut séparer le domaine de l'enseignement des langues du domaine social.

### **- le de comprendre le monde qui l'en du français au cycle primaire en Algérie :**

La loi d'orientation sur l'éducation nationale ( n° 08-04 du 23 janvier 2008) définit dans les termes suivants les finalités : « l'école algérienne a pour vocation de former un citoyen doté de repères nationaux incontestables, profondément attaché aux valeurs du peuple algérien, capable de comprendre le monde qui l'entoure. De s'y adapter et d'agir sur lui et en mesure de s'ouvrir sur la civilisation universelle » Chapitre I, article 2.

A ce titre, l'école qui « assure les fonctions d'instruction, de socialisation et de qualification » doit notamment : « permettre la maîtrise d'eux langues étrangères avec en tant qu'ouverture sur le monde et moyen d'accès à la documentation et aux échanges avec les cultures et les civilisations étrangères » Chapitre II, article 4.

L'énoncé des finalités de l'enseignement des langues étrangères permet, en matière de politique éducative, de définir les objectifs généraux de cet enseignement en ces termes : « le français est enseigné en tant qu'outil de communication et d'accès direct à la pensée universelle, en suscitant les interactions fécondes avec les langues et culture nationale ». Au même titre que les autres disciplines, l'enseignement du français prend en charge les valeurs identitaires les valeurs intellectuelles, les valeurs esthétiques en relation avec les thématiques nationale et universelles.

Ainsi, l'enseignement du français au primaire a pour but de développer chez le jeune élève des compétences de communication à l'oral (écouter/parler) et à l'écrit (lire/écrire). Dans le 2<sup>e</sup> palier de l'école primaire ou palier d'approfondissement, l'élève, ayant déjà 2ans de scolarité en langue arabe, sera initié à la langue étrangère 1. Il sera amené progressivement à communiquer à l'oral et à l'écrit, dans des situations scolaires adaptées à son développement cognitif, la classe constituant le contexte d'immersion privilégié :

-Sur le plan communicatif, l'élève va s'inscrire dans des situations de communication où il prendra sa place pour s'exprimer de façon appropriée dans le cadre de l'échange ;

-Sur le plan cognitif, il est amené à développer des démarcages pour construire ses apprentissages par la verbalisation et par l'interaction.

-Sur le plan linguistique, il prendra progressivement conscience du système phonologique, grammatical et lexical de la langue française.

Les compétences étant évolutives, chaque palier du cycle primaire concrétisera un stade du développement selon les degrés suivant :

3e AP : initiation

4e AP : renforcement/développement

5 e AP : consolidation/certification

### **Compétences transversales :**

Dans le respect des finités de l'éducation définies dans le chapitre I, Article 2 de la loi d'orientation sur l'éducation nationale (N°O8-04 du 23 janvier 2008) l'école algérienne a pour mission :

-« d'assurer aux élèves l'acquisition de connaissance dans les différents champs disciplinaires et la maitrises des outils intellectuels et méthodologique du programme de la 3<sup>e</sup> année primaire de langue française connaissance facilitant les apprentissages et préparant à la vie active ».

-« de doter les élèves de compétences pertinentes solides et durables susceptibles d'être exploitées à bon escient dans des situation authentique de communication et de résolution de problèmes et qui les rendent aptes à apprendre toute leur vie, à prendre une part active dans la vie sociale, culturelle et économique et à s'adapter aux changement ».

Donc, l'élève sera amené à acquérir des compétences disciplinaires mais aussi à développer des compétences transversales à travers l'ensemble des disciplines. Ces compétences transversales appartiennent à quatre ordres qui relèvent du communicationnel, de l'intellectuel, du méthodologique, et socio-affectif. Elles se développent durent toute la scolarité dans le cadre

du réinvestissement et du transfert à travers les différents thèmes étudiés. Elles sont évaluées à travers les compétences de fin d'année.

Prenons par exemple les compétences de fin d'année énoncées dans le programme de français de la 3<sup>ème</sup> A.P sont les suivant :

Oral/compréhension (écouter)	Oral/expression (parler)	Ecrit /compréhension (lire)	Ecrit /expression (écrire)
Construire le sens d'un message oral en réception.	Réalisation des actes de parole pertinents dans une situation d'échange.	Lire et comprendre un texte d'une trentaine de mots.	En réponse à une consigne, produire un énoncé mettant en œuvre deux actes de parole.

Ces compétences couvrent les quatre champs : oral/réception, oral/production, écrit/réception et écrit/production. Elles se démultiplient en composantes qui traduisent en objectifs d'apprentissage.

Rappelons aussi que pour cette première année d'apprentissage l'Objectifs Terminal d'Intégration ou OTI est suivant :

« Au terme de la 3<sup>e</sup> AP, mis dans une situation de communication significative, l'élève sera capable de produire un énoncé mettant en œuvre deux actes de parole à l'orale et écrit »

(Programme de 3<sup>ème</sup> AP, p 6).

Cela signifie que, à la fin de son parcours scolaire, l'élève acquiert la compétence de l'orale et de l'écrit qui vont lui servir à comprendre un message simple et aussi pouvoir entretenir une conversation simple, soit à l'oral ou à l'écrit avec son interlocuteur lors d'une situation de communication.

## **- L'image, différents aspects**

Dans cette section, nous allons essayer de définir l'image et ses différents éléments. Nous commencerons donc par de définir l'image, et puis la sémiologie de l'image la pédagogie de l'image et énumérerons les différents types d'images et enfin nous évoquerons quelques étapes dans l'analyse de l'image.

### **- Qu'est-ce que l'image ?**

#### **Définition :**

On commence d'abord par la définition du point de vue sémiologie, l'image est considérée comme une catégorie de signes « un élément A représenté un élément B, ou lui sert de substitut ». <sup>8</sup>

Platon : appelle image d'abord « les ombres ensuite les reflets qu'on voit dans les eaux, ou à la surface des corps opaques, polis et brillants et toutes représentations de ce genre ». <sup>9</sup> dans ce cas, l'image est un objet second par rapport une autre qu'elle représente.

Le dictionnaire da Larousse (2008) <sup>10</sup> définit l'image comme suit :

- Représentation d'un être ou d'une chose par les actes graphiques, la photographie, le film, etc.
- Reproduction visuelle d'un objet par un miroir, un instrument d'optique.
- Représentation mental.
- Ce qui imite, reproduit, évoque.
- Symbole, figure.

L'image donne une idée ou une vision concrète d'un objet fabriqué par les appareils ou des caméscopes numériques.

D'après Vialon.V.(2002), l'image est considérée comme l'un des moyens les plus intéressants dans l'apprentissage des langues, car « elle relève comment pour comprendre et expliquer un code » <sup>11</sup>

C'est-à-dire, à travers ses caractéristiques visuelles nous arrivons à découvrir ce qu'elle représente et expliquer un message.

---

<sup>8</sup> Baylon.Christan, Fabre, Paul. (2005), initiation à la linguistique, 2<sup>ème</sup> éd. Cursus, France, p 4.

<sup>9</sup> Platon in M.Joly,op,cit p 8

<sup>10</sup> Dictionnaire Larousse, 2008.

<sup>11</sup> Vialon.V. (2002), Image et apprentissage : Le discours de l'image en didactique des langues, Ed. Le Harmattan, Paris, p 19.

Le dictionnaire de la didactique du français langue étrangère et second considère l'image comme « des dessins plus riches ou des photos qui servent de leur côté à faciliter l'accès à une situation de communication et à la compréhension des échanges qui s'y déroulent ». <sup>12</sup>

Cela signifie que l'image sous une forme de photos ou de dessins, sert à nous aider à saisir et à comprendre facilement une situation de communication en action.

Pour conclure, nous dirons que l'utilisation de l'image en classe de langue peut être considérée l'comme un procédé de transmission de savoirs et de de formation des goûts, et peut aider l'élève à maîtriser l'expression verbal et non-verbale et avoir une attitude active et critique.

### **- Qu'est-ce qu'une sémiologie de l'image ?**

Selon Ferdinand de Saussure, la sémiologie « étudie la vie des signes au sein de la vie sociale ». la linguistique distingue dans le signe deux éléments : signifié et le signifiant. Ainsi que l'écrit Saussure : « le signifié et le signifiant contractent un lien ». <sup>13</sup>

Le signe selon Peirce est constitué par la relation de trois composantes que l'on peut rapprocher du modèle triadique. Dans l'ouvrage de M Joly, introduction à l'analyse de l'image, CH.S.Peirce, définit le signe comme « quelque chose tendant lieu de quelque chose pour quelqu'un, sous quelque rapport, ou à quelque titre ». <sup>14</sup> cette définition peircienne met en évidence la relation qu'entretient le signes avec ses trois pôles : interprétant, représentant et objet (c'est-à-dire un référent au sens strict, fixe, sans lequel le signe n'existerait pas).

Plusieurs classification de signes ont été proposées, mais nous retiendront que celle élaborée par CH.S.Peirce parce qu'elle peut nous être utile pour connaître le fonctionnement de l'image perçue comme signe.

CH.S.Peirce distingue trois types de signes : les indices, les icônes et les symboles.

Les signes indiciels : sont des traces sensibles d'un phénomène, une expression directe de la chose manifestée. L'indice est lié (prélevé) sur la chose elle-même (la fumée pour le feu).

Les signes iconiques : sont des représentations analogiques détachées des objets ou des phénomènes représentés. (L'image en particulier).

---

<sup>12</sup> Jean-Pierre. C. (2003), Dictionnaire de didactique du Français, langue étrangère et seconde, clé international, Paris.

<sup>13</sup> De Saussure .F.(1994), cours de la linguistique général, 2<sup>ème</sup> éd ENAG , Français.

<sup>14</sup> Martine .J. (1993), introduction à l'analyse de l'image, éditions Nathan, Paris, p 25 .



Les signes symboliques : rompent toute ressemblance et toute contiguïté avec la chose exprimée. Ils concernent toutes signes arbitraires (la langue, le calcul...)

L.Pprcher définit l'image comme suit : « la sémiologie de l'image (parfois encore nommée iconologie : de Eikonos =image) est cette science récente qui se donne pour objectifs d'étudier ce que disent les signes (s'ils disent quelque chose) et comment (selon quelles lois) ils le disent »

(1974 :20). Il s'agit donc, d'une science qui s'intéresse à la façon dont l'image contribue à l'élaboration du sens. A partir de l'analyse d'une image publicitaire, Barthes met en jeu deux niveaux de langage : le dénoté (propre) et le connoté (figure).

-Le niveau dénotatif : commençons d'abord par l'image dénotative, Barthes explique qu'à ce niveau l'image est « radicalement objective » (1964 : 45). Ce niveau de langage se présente comme étant le plus authentique, car « il n'existe pas de véritable transformation entre le signifiant et signifié » (La Borderie, 1997 :76 ). De ce fait, l'image colle à l'objet ou au sujet qu'elle reproduit : elle montre ce que nous voyons.

### **- Pédagogie de l'image :**

Selon la dictionnaire Larousse (2004), le terme « pédagogie » vient du mot grec 'paidagogia', désigne « l'ensemble des méthodes utilisées pour éduquer les enfants et les adolescents ». Le terme rassemble les méthodes et les pratiques d'enseignements requises pour transmettre une connaissance, un savoir, un savoir-faire ou savoir-être.

Plus généralement, l'expression « faire preuve de pédagogie » signifie l'aptitude à enseigner et à transmettre à un individu, ou un groupe d'individus –de tous âges et de toutes conditions – un savoir ou une expérience par l'usage des méthodes les plus adaptées à l'audience concernée.

L'image au cœur de notre société, est là, partout présente autour de nous, sur internet, via les médias. L'image est un support très employé par les enseignants de FLE et spécifiquement au primaire car elle est d'abord attirante, motivante, et rend plus facile la fixation des savoirs et aide les élèves à s'exprimer en langue étrangère.

Les relations entre la pédagogie et l'image sont aussi vieilles que la réflexion pédagogique. Cependant, nous trouvons l'utilisation de ce support visuel chez un grand nombre de pédagogues, notamment le père de la didactique, J.A. Comenius. En effet, ce didacticien perçoit tout l'intérêt de l'image comme moyen d'enseignement, il explique que : « ...toute ce qu'on peut faire apprendre ne doit pas seulement être raconté pour que les oreilles le reçoivent mais aussi dépend pour qu'il soit imprimé dans l'imagination par l'intermédiaire des yeux » (la grand didactique, 1952 :112). C'est-à-dire que la transmission d'un message ne dépend pas uniquement de la bouche mais aussi l'image aide l'interlocuteur à saisir le sens du message par la perception et l'imagination.

De, plus l'image par son aspect ludique peut aussi être un moyen pour inciter les élèves à s'exprimer. Elle joue également d'autres rôles.

-Capter l'attention, ou la relancer dans les moments de formation ou temps de formation vécus lourdement par l'élève.

-Dans nos modes de communication actuelles, l'image a pris le pas, bien souvent sur les mots, avec ses avantages, et parfois ses dérivés, si l'image n'est pas justement accompagnée par les mots.

-Elle permet à l'élève de saisir une occasion de comprendre ou de s'exprimer, parmi les autres modes d'apprentissages.

Ainsi, les modes les plus répandus de l'utilisateur de l'image en classe comprennent :

-Les supports audiovisuels lorsqu'ils sont suivis d'une analyse, de travaux de groupe, d'un feedback.

-Le photo-langage qui favorise les activités de liaison et d'association entre photos, images, concepts, idées, représentation de l'élève sur une question abordée sur un temps de formation.

-L'utilisation des symboles ou icônes ou émoticônes pour rappeler un temps de la formation ou une idée-clé de la formation par exemple, à titre de repérage.

-Le dessin, qui permet à chacun de reprendre son crayon pour décrire, par exemple, ce qu'il ressent en fin de formation, ou sa représentation d'une problématique.

L'objectif d'une pédagogie par l'image est donc de former les élèves au langage de l'image pour comprendre les messages iconiques et d'apprendre la lecture et l'interprétation de ce langage.

## **- Types d'image :**

**-La photographie :** « c'est la technique permettant de fixer sur une surface sensible à la lumière les images obtenues d'une chambre noire » (Larousse 2008). Le mot « photographie » vient d'origine grecque, il se compose de deux racines : la préfixe « photo » qui signifie la lumière, la clarté ou utiliser la lumière. Le suffixe « graphique » signifie peindre, dessiner, écrire ou qui écrit, qui abouti à une image. Donc, littéralement reproduire par l'art de la peinture.

**-Le dessin :** le dessin est technique consiste à représenter visuellement, en deux dimensions, personnages, paysages ou objets. Le mot s'est écrit indifféremment dessein ou dessin, impliquant la notion d'intention, de projet, dans un travail de plus grande portée, en architecte, en peinture en gravure jusqu'au XVIIIe siècle. Le dessin linéaire représente les objets par leurs contours et quelques lignes caractéristiques ; au-delà de cette limite, le dessin se développe en représentant les ombres, par exemple par les hachures, incorpore des couleurs, et rejoint, sans transition nette, la peinture.

Le terme dessin désigne à la fois l'action de dessiner, le résultat de cette pratique ou des éléments d'un objet quelconque. L'essor de la production industrielle au XIXe siècle a fait distinguer rigoureusement le dessin artistique et le dessin technique, une forme très codifiée de dessin linéaire qui vise plus à communiquer les informations précises nécessaires à la fabrication ou à l'utilisation d'un objet ou d'un bâtiment qu'à en donner une évocation visuelle.

**-La peinture :** La peinture est une forme d'art consistant à dessiner une surface en y appliquant esthétiquement des fluides colorés. Les artistes peintres représentent une expression très personnelle sur des supports tels que le papier, la roche, la toile, le bois, l'écorce, le verre, le béton et bien d'autres supports. La peinture peut être naturaliste et figurative, ou abstraite. Elle peut avoir un contenu narratif, descriptif, symbolique, spirituel, ou philosophique.

**-Gravure :** Le terme de gravure désigne l'ensemble des techniques artistiques qui utilisent l'incision ou le creusement pour produire une image ou un texte. Le principe consiste à inciser ou à creuser à l'aide d'un outil ou d'un mordant une matrice. Après encrage, celle-ci est imprimée sur du papier ou sur un autre support. L'œuvre finale ainsi obtenue s'appelle une estampe. Par abus de langage, « gravure », « estampe » et « tirage » sont souvent confondus. La première technique identifiée est la xylographie, apparue en Chine au VIIe siècle. Parallèlement à l'invention de l'imprimerie en Europe, ces techniques connaîtront un développement considérable à partir de la Renaissance.

**-La bande dessinée :** La bande (BD ou bédé) est un art, souvent désigné comme le « neuvième art ». Généralement, on « préfère aujourd'hui réserver l'appellation de bandes dessinées aux seules suites d'images qui intègrent le texte aux vignettes ». (Hénault, A ; 2002, p.155).

Les personnages s'y expriment à l'aide de bulles de textes. Les bulles ou phylactères sont

des textes intégrés aux vignettes destinés à la transcription des dialogues des personnages de l'histoire. Les bulles sont souvent rondes (d'où leur nom) et parfois rectangulaire. Pour les pensées ou les rêves, elles sont souvent une forme de nuage. La « queue » de la bulle désigne le personnage qui parle. Avec un crayon et un bout de papier et bien et bien entendu un brin d'imagination, on peut être en mesure de faire rêver, rire, pleurer, avoir peur, sauter de joie....

**-L'affiche :** L'affiche est un support de publicité ou de propagande destiné à être vue dans la rue et plus généralement dans les espaces publics. Imprime sur papier, sur du tissu ou des supports synthétiques, elle adopte des dimensions variables, pouvant aller jusqu'à plusieurs mètres. Elle gagne ses lettres de noblesse à la fin du XIXe siècle avec des illustrateurs comme Jules Chéret ou Alphonse Mucha et des peintures comme Toulouse-Lautrec, qui ne dédaignent plus y avoir recours comme moyen d'expression.

Donc, elle sert à un support de communication de format variable qui permet de diffuser un message et d'attirer l'attention d'une cible en particulier. Une affiche publicitaire peut être constituée de messages verbaux : texte, slogan, messages visuels : représentation d'une marque, d'un produit, etc.

**-La caricature :** Une caricature est un portrait peint, dessiné ou sculpté qui amplifie certains traits caractéristiques du sujet. Elle est très utilisée par la presse depuis la massification de celle-ci au XIX siècle. La « caricature de personne » vivante utilise la déformation physique comme métaphore d'une idée (portrait politique) ou se limite à l'exagération des caractères physiques (portrait d'artiste) ; la « caricature de situation » représente des événements réels ou imaginaires sous une forme satirique et notablement outrancière, et met en relief les mœurs ou le comportement de certains groupe humains. Par extension, en littérature, une caricature est une description qui charge certains traits, dans des genres comiques ou satirique. En ce sens, on peut également parler de caricature au théâtre, au cinéma, en bande dessinée, etc. en particulier, la satire caricature volontiers une chose, une situation ou une personne ridicule par leur prétention à vouloir être ce qu'elles ne sont pas.

### **- L'analyse de l'image :**

Nombreuses sont en effet les difficultés que doit affronter celui qui a l'ambition d'analyser les documents iconographiques. De cette raison, Gervereau.L.<sup>15</sup> dans son livre : voir, comprendre, analyser les images, a proposé les étapes suivantes dans l'analyse de l'image.

### **- Phase de description :**

Il consiste à présenter l'univers général de l'image. La phase commence par une technique –il s'agit de connaître le nom de l'émetteur ou des émetteurs, le mode d'identification des émetteurs, la date de production, le type de support et technique, le format et la localisation.

Ensuite le style concerne le nombre de couleurs et l'estimation des surfaces et de la prédominance, le volume et intentionnalité du volume et l'organisation iconique. Enfin, le thème- concerne le titre et rapport texte-image, l'inventaire des éléments présents, les symboles et le sens premier.

### **- La phase de mise en contexte :**

Dans cette phase, il y a deux types de contextes : le contexte en amont et le contexte en aval. Le premier (contexte en amont) consiste en la relation entre l'histoire personnelle de la créature de l'image et l'image en elle-même et la deuxième (contexte en aval) concerne la diffusion contemporaine du moment de sa production ou une des diffusions ultérieures dans l'image et les mesures ou témoignages de son mode de diffusion à travers le temps.

### **- La phase de l'interprétation :**

Une fois la contextualisation établie avec précision, le chercheur dispose de tous les éléments nécessaires à la construction d'une interprétation. Cette interprétation doit d'abord mettre en valeur le sens initial de l'œuvre donné par le titre, la légende, le commentaire du producteur ou ceux d'analystes contemporains de la première diffusion de l'image. L'interprétation initiale gagne ensuite à être mise en perspective grâce à d'éventuelles interprétations postérieures au moment de diffusion. La confrontation des éléments de description, de contexte et des interprétations initiales et postérieures autorise désormais l'analyse à livrer sa propre interprétation initiale et postérieure autorise désormais l'analyse à livrer sa propre interprétation et à laisser s'exprimer sa subjectivité sous la forme d'un bilan général : en partant du jugement du producteur ou des contemporains, la mise en valeur de la portée et de la postérité de l'image constitue l'aboutissement logique de la collecte d'indices effectuée lors des trois phases. L'analyste aura le loisir d'aller plus loin dans la conclusion proposée en intégrant la manière dont l'œuvre peut être vue aujourd'hui, voire en livrant

---

<sup>15</sup> L'analyse de l'image en ligne disponible sur : [www.la-zone.ch/.../Sociologie-de-l-image-synthese-de-voir-](http://www.la-zone.ch/.../Sociologie-de-l-image-synthese-de-voir-)

Comprendre-analyser-les-images, et [www.decryptimages.net/grille-d-analyse-des-images](http://www.decryptimages.net/grille-d-analyse-des-images). consulté le 10/05/2017.

une appréciation subjective correspondant à ses goûts personnels.

En fin, les commentaires écrits ou oraux d'images doivent rester des moments importants de la formation des élèves du primaire au lycée. Quel que soit la formation de l'enseignement, le commentaire se doit de respecter un temps de présentation/contextualisation, puis un moment de description pour enfin parvenir à livrer une interprétation.

## **- Enseignement et apprentissage de l'orale dans la langue française :**

Selon Halté et Rispaïl « l'oral a été depuis longtemps considéré comme un non objet, ni didactique ni pédagogique que l'on n'utilisait pas dans l'enseignement. Cependant, l'oral est aujourd'hui un domaine pas a du mal à comprendre » 5. L'oral est un objet attrape tout. La composante orale a longtemps été peu utilisée, minorée dans l'enseignement des langues étrangères, notamment du FLE (français langue étrangère). De fait, l'enseignement-traduction qui a été l'une des premières méthodes utilisée dans l'enseignement, s'est basée principalement sur des modèles écrits, et il n'y avait pas de place pour la compétence orale. Mais s'es à partir des critiques des méthodes directes puis audio orales et audiovisuelle, que la place de l'oral a réellement été problématisée au point d'être utilisé plus fréquemment dans l'enseignement.

D'autre part, selon Halté et Rispaïl, « la façon la plus répandue de penser l'oral, a été et continue souvent à être contrastive : l'oral est référé à l'écrit ». On ne peut pas penser à l'écrit sans penser à l'oral et vice versa. Ainsi d'après Cuq, voit-on les manuels mettre l'accent sur les différences en termes de contraintes de communication comme les caractères communicativement économiques d'immédiateté, (plus compréhensible, plus facile à comprendre), à l'irréversibilité du processus (processus qui ne peut pas retourner en arrière), à la possibilité de réglages et d'ajustement, à la présence des référents situationnels communs et à la possibilité de recours à la possibilité de recours à des procédés non verbaux qui caractérisent la communication orale.

Pour que la compréhension soit plus facile et efficace, il doit y avoir plus de pression, plus de pratique de langue.

Il est important de savoir distinguer l'oral de l'écrit sur les différences de traitement de la langue à l'oral et à l'écrit. En effet, on oppose souvent les caractéristiques de l'écrit qui sont la communication différée, la possibilité de reprise de lecture, la nécessité d'anticiper les comportements du lecteur et de lui fournir les explications suffisantes, et le transcodage linguistique à l'oral. Au XXe siècle, la linguistique a su montrer les avantages des caractéristiques de l'oral qui ont justifié la communication orale dans l'apprentissage et l'enseignement des langues vivantes. Dans le même ordre d'idée, selon Jean-Pierre Cuq :

« ces réflexions sur les avantages de l'oral et de l'écrit, croisées avec les critiques du concept de norme, ont mis fin à quelques assimilation simplistes : à l'écrit, les registres standard et soutenu, à l'oral la familiarité. Or l'examen des productions a tôt fait de révéler tout un ensemble de production orales (des oraux plutôt qu'un oral), allant de formes familières à des discours très élaborés (l'oral de la conférence, par exemple), et a montré que cette diversité existe aussi à l'écrit » 7.

On comprend mieux dès lors que le couple oral/écrit ne soit plus l'axe plus structurant des approches de l'oral en didactique du FLE (français langue étrangère). L'accent se déplace vers une autre distinction : le fait que l'oral est tantôt un moyen d'enseignement et apprentissage, tantôt un objectif à part entière. Cette distinction peut se révéler utile pour apprécier l'évolution de la composante orale dans l'histoire de la didactique du FLE.

5 JEAN-FRANCOIS Halté & MARIELLE Rispaïl, l'oral dans la classe (compétence, enseignement, activités), Paris, 2005, P.12

6 JEAN-PIERRE Cuq, Dictionnaire de didactique du français, Paris, CLE international, 2003, p.182

Les méthodes audio-oral ou accordé à l'oral une place prédominante en faisant recours au magnétophone et au laboratoire de la langue. Le début de l'apprentissage est fait à l'oral avant d'aborder l'écrit. Les exercices fondés sur la répétition et l'imitation des modèles structuraux visaient la mémorisation des structures syntaxiques. Les méthodes audiovisuelles ont privilégié le même canal : de vive voix, par exemple, ne présentait à l'élève que des images et aucune représentation écrite du dialogue. Mais toutes ces approches faisaient de l'oral un moyen d'enseignement et non pas un objectif car les structures de la langue étaient plus visées que les fonctionnements oraux de la communication et leurs implications linguistiques. L'oralité elle-même était prise en compte par le biais d'exercices dits de correction phonétique, inspiré le plus souvent des principes de la méthode verbotonale qui est : « une stratégie de correction phonétique pour l'enseignement qui se base sur la cible phonétique dont l'analyse montre que les apprenants placés au contact d'une langue nouvelle, deviennent « sourds » aux sons étrangers en conséquence de la forte prégnance de leur propre système phonologique »<sup>7</sup>

### **- Qu'est-ce que la motivation ?**

Bien que le concept de motivation ne se soit réellement développé qu'à partir de la deuxième partie du XX<sup>ème</sup> siècle, nous disposons aujourd'hui d'une multitude de théories et de courants de pensées sur ce thème, courants et théories que nous allons présenter ici de manière très synthétique afin de bénéficier d'une vue d'ensemble de la motivation.

Nous devons bien sûr donner une définition du concept de motivation. La définition admise de la motivation consiste à la décrire comme étant : « le construit hypothétique utilisé afin de décrire les forces internes et/ou externes produisant le déclenchement, la direction, l'intensité et la persistance du comportement », on comprend dès lors que la motivation conditionne les comportements, il faut toutefois tempérer l'importance de la motivation »<sup>8</sup>.

### **- La responsabilité de l'enseignant par rapport à la motivation de ses élèves :**

Quand il est question de motivation, beaucoup d'enseignants ont l'impression de voir développer des propos tels que :

1-Motiver ses élèves, ce n'est pas difficile, il suffit d'être cool, sympa, gentil avec eux.

2-Si les élèves ne sont pas motivés, c'est de la faute de leurs enseignants. Un bon enseignant qui motive ses élèves. Ou encore, concernant la première idée, les remarques suivantes d'un élève sont assez justes : « Ces systèmes : quand un prof est trop gentil, le bordel s'installe tout de suite. Je pense qu'il faut un minimum d'autorité et de respect mutuel, sans que ce soit excessif, pour éviter ça. Il faut savoir doser l'autorité. Il ne s'agit pas de crier sur tout le monde mais juste de faire savoir qu'on est là pour bosser et pas raconter notre vie. Un peu de respect avec ça et c'est gagné. »<sup>9</sup>

Plusieurs recherches en sciences de l'éducation mettent en évidence que des exigences élevées constituent un bon moyen de motiver et un facteur d'efficacité très important d'apprentissage. Aussi, l'enseignant qui définit ou/et négocie des règles claires avec ses élèves dès le début est-il bien souvent celui qui a le moins de problème en cours d'année. Le respect de l'élève et de son autonomie n'est pas synonyme d'absence de règles, de non autorité, de non exigence dans l'apprentissage.

---

7 PAULI Rivenc, Apprentissage d'une langue étrangère/seconde (la méthodologie), Bruxelles, de Boeck, 2003, p.97

8 VALLERAND, R.J. et Thill, E.E, Introduction au concept de motivation, in Introduction à la psychologie de la motivation, Laval (Québec). Editions études vivantes- Vigot, 1993, P.18

9 Ce que je ne peux pas dire : 26 collégiens parlant, Oh éditions/ France inter 2003



## - L'élève et l'image en classe de langue :

Que se passe-t-il en classe, du côté de l'élève, lorsque l'image est utilisée comme support ? Quelles sont les « postures » de lecture induites ?

Après plusieurs observations en classes, directes ou bien indirectes, ponctuelle ou suivies, il semble que l'on puisse en distinguer cinq :

- La lecture de l'image est réalité masquée : elle est partielle voire nulle et on demande au mieux à l'élève un simple relevé d'éléments : « c'est une lecture dénotative, minimaliste, qui est vécu par l'élève comme une tâche scolaire à accomplir et s'avère sclérosante. Il s'agit en réalité d'une identification des composantes élémentaires de l'image sans que l'élève établisse de lien cohérent entre ces dernières, même quand la relève est intéressante. Le lexique de l'espace y est par exemple privilégié ». 11

Exemple de consigne : que vois-tu sur cette image ? La compétence linguistique est alors la seule sollicitée. On parle de l'image.

-La lecture demandée est psychologique et les élèves restent à l'intérieur de l'histoire de l'image soit qu'ils la répètent (paraphrase narrative), soit qu'ils la répètent en l'expliquant (paraphrase explicative), soit qu'ils la répètent en l'évaluent (paraphrase évaluative). On est là dans une activité de description et de nomination rationalisée, dans laquelle l'élève accomplit un effort de transposition verbale.

Exemple de consigne : que comprends-tu dans cette image ? La triple compétence, linguistique, socio-pragmatique et culturelle est sollicitée, parce qu'une mise en scène s'opère dans la verbalisation demandée. On parle **de** et **sur** l'image.

-L'image est lue symboliquement : « elle devient énigmatique et implique un sens à déchiffrer.

L'espace de l'interprétation s'ouvre, la dimension connotative de l'image s'affirme. C'est une lecture qui recontextualise, qui prend en compte l'horizon d'attente du lecteur, son expérience de lecteur.

C'est une lecture par conséquent qui va au-delà de l'illusion de réalité, de la transparence référentielle, alors même qu'elle n'interdit pas la lecture émotionnelle »12.

C'est donc une lecture personnelle liée à sensibilité du regard singulier de l'élève, lecture personnelle qui repose souvent sur un principe d'analogie (par rapport au vécu personnel de l'élève) et /ou d'association (en fonction d'un repérage effectué d'une logique interne à l'image regardée). Le discours produit par l'élève va vers l'abstrait, tout en étant organisé au sein d'une proximité avec son quotidien.

---

11 BUCHETON D ; Chabanna, J-Ch, parler et écrire pour penser apprendre et se construire, l'écrit et l'oral réflexifs, 2002, Paris : PUF, in Françoise Demougin, Image et classe de langue : Quels chemins didactiques ?, Paris : presses universitaires, Université Montpellier3 /Montpellier2.IUFM,2012,p.108

12 Ibid. P.109

Exemple de consigne : que veut dire cette image ? Le double compétence, linguistique et culturelle est sollicitée, l'image est reconstruite par le lecteur dans ces aspects consensuels et partageables d'une part, et dans ses aspects potentiellement conflictuels et subjectifs d'autre part. On parle **sur** et **avec** l'image.

- L'image, lue comme signe, devient le point de départ d'une médiation personnelle. L'élève est acteur de son propre regard qui le lie à l'image regardée et qui lie cette dernière au monde. « L'image sert alors de prétexte à l'élève à qui on demande souvent de paraphraser l'image pour très vite se servir des faits narrés comme point de départ d'une argumentation ou d'un récit personnels. L'image provoque la réflexion personnelle et l'activité de lecture devient finalement seconde, voire secondaire »<sup>13</sup>.

L'image est alors envisagée davantage comme un stimulateur verbal ou un facilitateur sémantique.

Exemple de consigne : à quoi te fait penser cette image ? C'est certes la compétence linguistique qui est d'abord sollicitée, mais ancrée dans l'activation d'un désir de parole qui le rend prolixe et nécessaire, authentique pour le coup dans son apparition et son appropriation. On parle **à partir de** l'image.

-La lecture que la classe de langue va peu induire est celle produite, valorisée et autorisée par et dans la sphère des lettrés. Cette lecture en effet ressortit à une image dominée où le lecteur est, en dehors de l'image, un analyste quasi désincarné, alors devenu un expert.

Exemple de consigne : rédige un commentaire composé de cette image. On vise là une phase de discernement, à l'opposé de toute instinctive ou réactive.

L'objectif suivi est moins de faire parler que de vérifier des savoirs érudits.

Une telle posture est rarement induite en classe de langue.

Les deux premières postures sont les plus simples, les plus fréquemment adoptées par les élèves, et les plus fréquemment demandées par les enseignants. Normées, elles ressortissent à des tâches facilement évaluables, à des activités proches des tâches demandées. La troisième constitue un bon indicateur de l'intégration ou non de l'élève dans un système scolaire ; elle est le fait d'élève répandant aux attentes de l'institution scolaire, notamment française, et reconnus comme « bons » élèves. Ce sont des élèves capables de mêler discours attendu et regard personnel sans que l'un détruise l'autre. La quatrième posture est plus complexe : elle met en jeu la singularité de l'élève, libère une parole. Mais elle ne peut exister que si les précédentes postures ont été adoptées, à un moment donné et sur une image donnée\_ pas forcément la même\_ de manière à ce que « parler à partir de l'image » ne soit pas une licence factice accordée à un subjectivisme exacerbé dont ni la langue ni l'élève ne tirerait bénéfice. La dernière posture évoquée, nous l'avons noté, ne relève pas vraiment d'une classe de langue puisque le souci de la langue n'y que très secondaire.

---

13 opcit. P.109

### **- L'utilisation de l'image pourrait réformer l'apprentissage d'une langue étrangère :**

On vante souvent les mérites de l'utilisation de l'image en classe de langue : l'image serait cet outil pédagogique qui faciliterait la prise de parole de l'apprenant, l'image étant plus facile à décrypter que le texte.

Mais quels types d'image peut-on utiliser en classe de langue ? Que permet l'image ? Fait-elle véritablement progresser l'apprenant ?

Cette idée d'utiliser l'image en cours n'est venue suite à une classe d'un niveau B1 que l'on m'avait confiée lors d'un stage. Cette classe avait la particularité de rassembler des apprenants selon leurs compétences orales, autrement dit ces derniers avaient des compétences en expression et compréhension écrites totalement différents. Je m'explique : certains maîtrisaient le conditionnel et le subjonctif, d'autres étaient encore à leurs balbutiements en grammaire française, je me suis alors interrogée quant à la manière d'élaborer une séquence de cours. En effet, comment donner les moyens à des apprenants d'une même classe de participer si leurs connaissances en langue française sont si diverses ? Je me suis donc particulièrement penchée sur l'intérêt d'utiliser l'image en classe de FLE et j'ai tenté de fonder tout un cours sur la pédagogie de l'image mais aussi par l'image. Si je tenais à leur enseigner le français par l'image, il me fallait bien sûr leur enseigner la manière de lire une image.

Est née trop souvent cette idée commune que le texte doit être le point de départ à l'apprentissage des langues. Je ne nie pas qu'un texte est un outil indispensable pour enseigner une langue qu'elle soit étrangère ou non mais le texte a aussi ses limites. Un texte peut vite être pour l'apprenant source de difficultés, d'angoisse face à l'incompréhension d'une phrase, d'un mot...Et cela même s'il s'agit d'un apprenant de niveau avancé car ou exige de lui qu'il sache le comprendre, l'analyser, le décrypter...L'image a pour moi cet avantage de provoquer de vives réactions de la part des apprenants. Combien de fois un enseignant n'a pas déploré le fait que seul 5 de ces apprenants étaient vraiment actifs dans son cours ? Cela, je pense ne vient pas des compétences de l'enseignant à transmettre un savoir mais aux moyens qu'il utilise pour le transmettre. Comment peut-on décider de garder nos méthodes traditionnelles quand aujourd'hui tout est image.

Un apprenant qui vient à votre cours, a juste avant soi visionné un film à la télé, soit été interpellé par une publicité dans la rue, ou encore parlé à ses parents sur skype en les embrassants via la façade de son écran d'ordinateur ! Comment cet apprenant peut-il alors être capté par un texte et participé activement en cours si on fait de la classe un monde déconnecté de la réalité d'aujourd'hui.

Ce projet d'utiliser l'image en classe de français langue étrangère a été particulièrement réussi : les réactions de mes apprenants face aux images que je leur montraient rendaient le cours particulièrement ludique et constructif...et je compte bien lors de mes prochaines expériences professionnelles faire de l'utilisation de l'image une méthode solide et fiable...

**- L'image pour motiver les élèves à communiquer correctement en langue française.**

**- Un outil spécifique pour accompagner le cheminement de l'élève :**

Il n'est pas dans notre propos de rejeter ces différentes postures, qui toutes ont montré leur efficacité.

Mais nous souhaitons montrer que le support de l'image peut aller plus loin à partir d'un outil qui est certes déjà utilisé en classe de langue, mais que nous voudrions appliquer spécifiquement à l'image : le cahier de bord.

Qu'est-ce qu'un cahier de bord ? Un cahier où l'élève accompagne la construction de son regard en notant, de la manière qu'il souhaite ses réactions à l'image qu'on propose à sa lecture. Aucune norme n'y est attachée, qu'elle soit linguistique, discursive ou textuelle. Des inducteurs peuvent être fournis, sous forme de questions telles celles-ci : à quoi cela te fait-il penser ? Qu'as-tu ressenti à la lecture de ce texte ?...Des moments de partage oral sont ménagés, pendant lesquels les apprenants qui le souhaitent font part à leur pairs de leurs notations. Il s'agit de créer les conditions du cheminement linguistique intellectuel et expérientiel de l'élève.

Qu'est-ce que permet en effet de construire de cahier ?

- Un rapport authentique à la langue, avec des compétences linguistique structurées par le concept d'appropriation. C'est en effet moins le support, en l'occurrence l'image, qui est authentique que l'usage de la langue qui le devient. Dans les débats d'interprétation et dans les lectures partagées, les élèves s'approprient l'image, par reformulation, par explication. Ces compétences se développent simultanément, autour de trois activités langagières : répéter (redire, restituer, reformuler) ; transfère (expliciter) ;

inventer (compléter, développer). On a bien d'une part une approche de la langue, d'un usage de la langue, dont l'élève n'était pas forcément familier par la reprise et la transmodalisation, et d'autre part une autonomisation par le commentaire, l'ajout d'une parole, voire le dessin connotatif.

- Des compétences culturelles : on part d'une image (dont la charge culturelle partagée ou pseudo-partagée va être conscientisée) pour aller vers son appropriation, en passant par sa représentation stéréotypée ou en tout cas cadée. Les élèves construisent un motif culturel (thème + prédicat attendu et entendu) qui se répète, ou non, et sont amenés à maîtriser un codage culturel et communicationnel.

-Des compétences de lecteurs : qui passe par le fait de construire un lecteur actif, entre le jeu et le nous, entre une culture commune partagée et une subjectivité agissante. Un lecteur capable de s'appuyer sur le « hors champ » et le « hors récit » de l'image. Compétences qui passent aussi par le fait de construire un goût de l'image (d'un rapport plat un réel à un rapport proliférant), de construire des liens de complicité : avec l'image, avec les autres lecteurs de l'image, avec la langue (du plaisir de nommer à l'évocation plus abstraite de concepts en passant par l'association libre et/ou contrainte), avec l'imaginaire collectif (des stéréotypes culturels aux significations culturellement ordonnées).

Le cahier de bord vise, on le voit, l'appropriation de l'image par un apprenant placé au coeur d'un système de construction identitaire, linguistique et culturelle progressive, permet de mener conjointement l'apprentissage de la langue et du regard. Il est une manière de réhabiliter la lecture subjective sans pour autant oublier le socle commun de la langue et la culture partagée. Entant que dispositif de lecture, le cahier de bord, et avec lui l'image, en amont comme en aval, constitue un cadre pour penser l'interaction conscience et expérience, pour faire interagir les propositions de l'oeuvre, celles de la communauté interprétative et celles du sujet, pour conjuguer approche philologique et approche herméneutique. On voit alors que, dans cette perspective, le recours à la langue maternelle n'est pas impossible, à partir de matrice d'écritures comme celle-ci :

j'ai compris.../  
je voudrais ajouter...

Cette activité renvoie à une efficacité didactique de l'image construire à partir d'une tension en elle entre ressemblance et dissemblance. C'est bien dans l'écart, dans la trahison du référent, que l'image trouve son mode de fonctionnement, le spectateur son interprétation. L'image se trouve être davantage une direction donnée, qui ne se laisse prendre au piège d'aucune représentation exacte. Ce n'est pas là l'impuissance de qui soulignée mais

au contraire sa faculté extraordinaire d'expansion. Du coup la typologie des images, qui oriente le choix du support dans la classe de langue est à apprécier à l'aune du regard de celui qui apprend.

« La prise en compte du spectateur de l'image conduit à analyser les différents types d'images suivant le degré de réticence et de prolifération qu'elles présentent. La réticence de l'image renvoie à la non évidence de ce qu'elle signifié, et amorce des conflits potentiels entre lecteurs ; la prolifération de l'image renvoie à l'existence possible de plusieurs axes interprétatifs, et amorce l'idée d'une communauté interprétative dans la classe peut être le lien »<sup>14</sup>. Il y a donc un degré d'opacité nécessaire dans les images proposées à l'élève, qui l'oblige à un retour métacognitif sur son propre regard (que n'ai-je pas pris en compte ? où me suis-je laissé prendre ?) et génère un ensemble d'indéterminations et d'ouvertures de sens que seule une collaboration active du spectateur peut transformer en un système ordonné de significations. A ce prix apparait le plaisir cognitif de la lecture de l'image, par les compétences langagières, identitaires, sociales voire éthique mises en jeu.

#### **- L'image comme déclencheur d'interactions :**

L'utilisation de l'image comme déclencheur d'interactions n'est pas spécifique à la classe de langue. Des techniques d'expression à partir de documents visuels existent dans différentes disciplines des sciences humaines et sociales. En didactique des langues, les images sont employées comme une « solution » à une problématique fondamentale d'enseignement : comment « faire parler » les apprenants ?

#### **En didactique des langues :**

L'image a connu différentes utilisations, plus ou moins importantes, selon les méthodologies d'enseignements. Au XXe siècle déjà, le pédagogue tchèque J.A.Komensky (dit comenius) préconise l'utilisation d'images des l'enseignement : « (S) i nous voulons communiquer aux élèves une sùre connaissance des choses, il faut passer directement par la vue et la perception sensible »<sup>15</sup>.

14 TAUVERON, C, Lire la littérature à l'école, 2002, Paris : Hatier, in Françoise Demougin, Image et classe de langue : Quels chemins didactiques ?, Paris : Presses universitaires, Montpellier 3/Montpellier 2, IUFM, 2012, P, 111

15 KOMENSKY, J. A, La grande didactique ou l'art universel de tout enseigner à tous, Paris, 2002, P.176

« Il envisage alors l'image comme un auxiliaire didactique »<sup>16</sup> en considérant le potentiel expressif des supports visuels.

Contrairement au texte, l'image ne fournit évidemment pas d'input verbal. « en contrepartie, elle ne présente pas de barrière linguistique. Des documents visuels sont ainsi souvent utilisés pour l'évaluation, dans les épreuves orales ou écrites »<sup>17</sup>, ils permettent de mesurer le niveau de compétence des locuteurs. Un apprenant de niveau A1 ou C2 peut en effet commenter la même image. C'est pour cette raison que les chercheurs en acquisition des langues ont également recours aux documents visuels. « Les sujets de l'expérience sont amenés à produire un récit oral ou écrit, à partir de séquences d'images, fixes ou animées, mais toujours dépourvues de discours ». <sup>18</sup>

Cette technique de production sur images peut également apparaître en classe de langue. Elle est introduite par le SGAVE à un moment où l'on s'achemine vers l'approche communicative, la vraisemblance, la créativité et les interactions spontanées. Le manuel de FLE De vive voix (1972) préconise des activités de production sur images avant de faire entendre l'enregistrement. Les auteurs regrettent la trop forte présence de grammaire dans les productions orales et cherchent à obtenir de la spontanéité. Ainsi, l'image est (...) présentée aux étudiants sans la réplique enregistrée qui lui correspond. On demande des étudiants d'essayer de formuler, A l'aide de ce qu'ils ont appris dans les leçons précédentes, L'intention de communiquer(...) chez le personnage qui parle. <sup>19</sup>

Le document visuel est associé de l'énoncé lui correspondant. Les diapositives projetées présentent des situations où l'intention de communication est explicite et les apprenants doivent verbaliser les énoncés possibles des personnages. Il s'agit de la paraphrase. Les élèves sont chargés d'imaginer différentes réalisations du même acte de langage, et les commentaires de la situation. L'enseignant joue le rôle d'animateur tout en corrigeant les productions orales des apprenants.

« Cette activité favorise l'autonomie des apprenants, dans la mesure où la lecture de l'image est propre à l'étudiant. La réalisation de cette activité nécessite la réunion de trois conditions »<sup>20</sup>, citées par H.Besse. Il doit tout d'abord y avoir une relation entre les répliques et l'environnement spatiotemporel de l'image, c'est-à-dire qu'il doit s'agir d'un dialogue de situation. Or, les personnages sur le dessin ne sont pas nécessairement en train de parler, Deuxièmement, l'image ne doit pas comporter de ballons pour expliquer l'énoncé, ce qui freinerait la créativité des apprenants. Elle doit présenter une situation dans son ensemble. Enfin, le réinvestissement n'est possible que si la méthode s'appuie sur une progression en spirale en fonction des leçons précédentes. Si ces conditions sont réunies, les images permettent de formuler, à partir des acquis des apprenants, des hypothèses et des interrogations notamment sur les personnages du feuilleton. Il s'agit selon H.Besse de « productions en situation simulée visuellement »<sup>21</sup>.

A la fin des années 1970, C.de Margerie reprend cette technique de production sur images sein de créatif, parfois avec un objectif grammatical et une interaction dirigée en sous-main. Il propose d'utiliser des documents

---

17 CORBET, J, An Intercultural Approach to English Language Teaching. Clevedon : Multilingual

18 FRANCOIS, F. C, Hudelot & E, Sabeau-Jouannet, conduites linguistiques chez le jeune enfant, Paris : presses universitaire de France, 1984, P.122

19 BESSE, H, Méthodes et pratiques des manuels de langue, Paris : Didier, 1985, P.101

20 Ibid. P.118

21 Ibid. P.111

visuels qui ne figurent pas dans le manuel, des collages, des publicités, des photographies, ce qui constitue une rupture forte. Il précise « avoir fait l'image buissonnière », une publicité et s'être éloigné des principes des leçons SGAVE. C.de.Margerie a recours à différentes techniques pour déclencher ce processus ; il demande par exemple, à ses apprenants d'imaginer des dialogues, des légendes ou des publicités à partir des documents visuels. De telles pratiques permettent d'obtenir des élèves une production discursive riche : leur discours est « empreint de poésie ».

Cependant, C.de Margerie conserve un objectif langagier, afin que l'activité soit « acceptable » aux yeux de l'idéologie ambiante. Il utilise ainsi l'image comme support à l'acquisition langagière et grammaticale, par exemple en montrant une publicité pour les balances de cuisine afin de déclencher l'emploi d'articles partitifs avec l'énumération des ingrédients présents sur le document.

### **- L'image comme support de dialogue :**

Il existe sur internet des réseaux que l'on appelle "Chat". Ils peuvent être une aide importante pour entrer dans l'écrit et notamment dans le dialogue par le biais des bulles de bandes dessinées. Pour cela, il s'agit de disposer d'ordinateurs branchés sur internet, soit dans une même salle, soit dans des classes différentes.

Au départ, chaque enfant choisit un personnage proposé par l'ordinateur.

Il écrit ensuite une phrase sur le clavier et, presque instantanément, une vignette de bande dessinée apparaît sur l'écran. Le personnage sélectionné est dessiné dans un décor neutre et son message s'inscrit dans une bulle. Un second enfant peut répondre et les deux personnages figurent sur la nouvelle vignette avec la nouvelle réplique. Et ainsi de suite, tout au long du dialogue. Ce travail relativement ludique peut être exploité en expression écrite afin que les enfants sourds surmontent leur appréhension de la page blanche. Il est possible d'imprimer chaque bande dessinée afin de les retravailler, les corriger, les transformer et les compléter ultérieurement.

Une fois que ce procédé imagé est intégré par la jeune sourd, ce dernier peut l'utiliser à partir de chez lui pour communiquer sans trop de retenue avec d'autres enfants sourds ou entendant. Encore faut-il disposer du matériel à la maison !!!

**- L'image comme support didactique**

**- Structure et description du manuel scolaire du français :**

Le manuel scolaire est proposé dans le but d'intéresser les élèves. Aussi le manuel scolaire est une source de connaissance pour les élèves.

C'est une source des connaissances pour les élèves et un livre dont le contenu doit être étudié par l'élève pour acquérir les connaissances que décrit le programme.

Conçu et élaboré conformément au nouveau programme de 3<sup>o</sup> A.P , le manuel scolaire intitulé "Mon premier livre de français " se compose de quatre (4) projets :

Projet 1 : Réaliser un imagier thématique sur l'école pour le présenter au concours inter-écoles.

Projet 2 : Confectionner un affiche illustrant des consignes de sécurité routière pour la présenter à une autre classe.

Projet 3 : Réaliser la fiche technique d'un arbre fruitier pour la présenter à l'exposition de la journée mondiale de l'arbre, le 21 mars.

Projet 4 : Confectionner un dépliant illustré sur la préservation de l'environnement pour l'afficher dans la classe.

Le manuel est un ensemble structure de sorte que l'élève y évolue aisément sachant ce qu'il va réaliser comme activités et ce que l'on attend de lui. Didactique, ce manuel vise la maîtrise de compétences à l'oral et à l'écrit, nécessaire à une communication réussie et dans des situations variées. Chaque projet déroule, dans le livre scolaire, est constitué de trois séquences. En fait, tout projet contient un certain nombre d'activités permettant à l'élève de s'améliorer tant à l'oral qu'à l'écrit :

-Des dialogues en situation présentés sous forme de BD et de planches.

-Des entraînements à la discrimination auditive et visuelle.

-Un court texte de lecture avec des illustrations pour aider à la compréhension.

-Comptine à mémoriser et chanter permet de maîtriser le système phonologique.

-Des activités de l'écrit.

-Des historiques à écouter sont choisies en fonction des thèmes et des actes de paroles relatifs aux projets. Elles se trouvent à la fin du manuel scolaire.



Ainsi, pour les documents d'enseignements, nous pouvons dire que l'élève de la 3<sup>e</sup> AP est exposé à une typologie textuelle diversifiée : textes qui décrivent, textes qui expliquent, ils sont accompagnés d'illustrations pour faciliter à l'élève l'accès au sens. Chacun des ces textes donne une large place au contexte familial de l'élèves (l'école, la famille, l'hygiène, la sécurité routière...) afin de développer son plaisir de lecture.

**La couleur** du manuel est claire et visible. Nous trouvons dans le manuel différentes couleur de l'extérieur à l'intérieur comme le vert, le rouge, le bleu, le noir, le rose ; le jaune etc. le code des couleurs facilite la compétence. En effet, chaque projet est d'une couleur différente.

**Les thèmes** retenus pour les projets sont puisés dans le programme. Ils sont relatifs à l'école, à la famille, à l'environnement immédiat de l'élève, dans la vie quotidienne rythmée essentiellement par les activités scolaires, familiales ou sociales. L'implication de l'élève dans des activités plus large comme la journée mondiale de l'arbre ou la préservation de l'environnement permet le développement de compétence transversales. En effet, l'élève qui aborde les mêmes thèmes dans les autres disciplines, parvient alors à intégrer et à mieux faire les liens entre les différents apprentissages. Les projets sont porteurs de valeurs comme : le civisme, la solidarité, l'entraide, le respect d'autrui, la valeur du travail, la reconnaissance des métiers et le respect de son environnement. Chaque projet est porteur d'un thème général décomposé en sous thèmes dans les séquences.

**Les images** se composent de bandes dessinées et la photographie qui sont bien colorés et visibles. Elles accompagnent des textes et apportent un complément d'information. L'image embellit le texte, attire et motive l'élève, son exploitation aide à la compréhension et favorise l'expression orale individuelle ou collective.

**Les textes** écrits son un peu grand, faciles à percevoir et bien rédigé. Dans les projets, il y a des textes courts écrits dans une langue simple et facile à lire et à comprendre par les élèves.

La couverture du manuel est attrayante, le papier glacé est agréable au touché, les couleurs chatoyantes. Il y a une dominance de la couleur vert qui occupe tout l'espace. Ce choix de la couleur est bien étudié. En fait, le vert donne un éclairage trop vif, il procure un effet positif sur le système nerveux, crée un sentiment de confort, et de détente, il symbolise la nature et la vie en harmonie. En plus de la couleur vert, nous remarquons aussi la présence remarquable du rouge et du blanc. Sur le fond vert de la couverture, est écrit le titre « Mon premier livre de français ». Le mots français est écrit en caractères plaisants "français" et chaque lettre est écrit avec un couleur différente.

**Les illustrations :** nous voyons cinq enfants dont premier enfant porte un drapeau blanc et à l'intérieur écrit « 3<sup>e</sup> année primaire ». C'est une annonce au départ du train de 3<sup>e</sup> AP. ces élèves portent : dessiner, lire et écrire et mener les jeux en classe (voir annexe).

Cet ouvrage pédagogique se présente comme un ensemble bien structure afin de permettre aux élèves de progresser dans leurs apprentissage et les concepteurs sont conscients du rôle clef de m'image, c'est pour cela qu'ils lui ont donné cette importance.

### **- Quel est de l'image dans l'enseignement des langues étrangères ?**

L'image occupe une place importante dans l'enseignement du FLE dans une pédagogie mettant en jeu des activités diversifiées (activités orales, lectures et travaux écrits) et permettant l'acquisition des compétences. Son usage en didactique joue un rôle privilégié car celle-ci est considérée comme l'un de moyens les plus intéressant dans l'apprentissage des langues.

Elle peut servir d'un auxiliaire d'enseignement, pour le rendre plus concret et peut permettre d'introduire une relation entre ce qui est du domaine du visible (de la sensation) et ce qui est du domaine de l'intelligible (de la réflexion).

Les enseignements y trouvent non seulement un matériel didactique appréciable pour les besoins de leurs pratiques, mais également l'occasion d'une réflexion sur les objectifs et les moyens de l'enseignement des langues. Leur objectif étant « la libération de l'élève dans l'usage de la langue étrangère ».<sup>16</sup>

M, Tardy, identifie quatre fonctions de l'image dans l'enseignement/apprentissage des langues, comme suit : « - Une fonction psychologique de motivation,

- Une fonction d'illustration ou de désignation puisqu'il y a association d'une représentation imagée du terme et de l'objet qu'il désigne,
- Une fonction inductrice puisque l'image est assortie d'une invitation à décrire, à raconter,
- Une fonction de médiateur intersémiotique –trans- sémiotique selon Greimas (1983) -, sorte de liaison entre deux systèmes linguistique, la langue maternelle (L1) et la langue-cible (L2).<sup>17</sup>

L'image donc, permet à l'élève de passer de la découverte d'un élément nouveau (structura ou lexical) à son utilisateur (intelligible, raisonnablement précise et aisée) lors d'une prise de parole authentique. L'élève appréhendera donc simultanément la forme et le fonction de l'élément linguistique étudié, c'est-à- dire, qu'il va acquérir à la fois des « connaissances linguistiques » et « communicatives ». Il s'agit donc d'amener l'élève à communiquer le plus spontanément et le plus librement possible. Outre ses fonctions motivantes (attrayantes) et situationnistes (représentatives du mode extérieur), l'image pédagogique, a une double fonction :

---

<sup>16</sup> Denis .G, les langues modernes Paris, Larousse 1974, p153.

<sup>17</sup> Tardy .M, le professeur et les images : essai sur l'initiation aux messages visuels, Paris : presses universitaire de France, 1966, p 129.

D'une part, une fonction sémantique positive : par la médiation iconographique, l'élève accédera aux sens du message. Autrement dit, elle joue le rôle de médiateur sémantique en permettant aux élèves d'accréditer d'accréditer au mot un certain contenu.

D'autre part, une fonction proprement linguistique : tous les signes linguistiques sont conventionnels et le malheur veut que ces conventions ne sont pas les mêmes pour toutes les langues. Par-là, apprendre une langue étrangère, c'est apprendre une langue étrangère, c'est apprendre bien souvent une nouvelle façon d'analyser l'expérience humaine, tant du point de vue de la forme que celui du sens. C'est là une tâche d'autant plus délicate qu'au cours de l'apprentissage de sa langue maternelle, l'élève se formera progressivement à tous les systèmes phonologiques, syntaxiques et sémantiques possibles, et qu'il ne pourra ceux-ci qu'au prix d'un bouleversement de ses propres habitudes linguistiques. Ainsi l'image aidera l'élève à acquérir des structures en contournant un certain nombre de réflexes de la maternelle par une « régression » au niveau de la perception iconique.

## **CHAPITER II : METHODOLOGIE DE LA RECHERCHE**

Après avoir abordé les différentes notions théoriques qui font l'objet de notre recherche, dans cette partie, nous allons d'abord justifier le choix de notre méthodologie de recherche (le thème, le public et les outils d'investigation). Après l'explication, nous allons présenter notre public-cible, puis, nous exposerons les objectifs de chaque outil de recherche (observation non participante et questionnaire). Enfin, nous allons analyser et commenter les résultats de l'observation et du questionnaire.

### **- Le choix du thème**

Nous avons choisi de nous intéresser à un sujet en rapport avec l'image, pour les raisons suivantes :

D'abord, c'est parti d'un constat personnel durant le stage de 3<sup>ème</sup> année universitaire que nous avons effectué à l'école Bachir Skandar (Blida) et au cours duquel nous avons remarqué l'importance des images (affiches, collé au mur, sur les vitres...) dans toutes les classes de primaires.

### **- Le choix du public**

La 3<sup>ème</sup> année primaire étant la première classe de français en Algérie, nous avons estimé qu'ils seraient plus judicieux de nous intéresser aux classes de 3 AP. Il s'agissait pour nous d'observer des élèves à leur premier contact académique avec la langue française. Par ailleurs, c'est à ce niveau que les concepteurs ont accordé plus d'importance à l'image ; de plus celle-ci est plus facile à décoder que la langue pour les élèves qui apprennent pour la première fois la langue française.

### **- Le choix des outils d'investigation**

Notre objectif étant de mesurer l'efficacité de l'image dans l'enseignement de l'expression orale nous avons opté pour deux types d'enquêtes : l'observation de classe et le questionnaire.

Une approche quantitative des données collectées par biais d'un questionnaire nous permettrait de connaître quelques représentations des enseignants du FLE, et une démarche qualitative ; par biais d'une observation de classe en vue de nous aider à voir comment est exploitée l'image en classe et son impact sur l'enseignement/apprentissage de l'oral.

## **- Le protocole de recherche**

### **- Population cible**

La population d'une classe de 31 élèves : dix-sept filles (17) et vingt-quatre (24) garçons, âgés entre 7 et 9 ans, assis deux par deux. Nous avons suivi cette classe durant trois séances en vue d'observer les interactions élèves-enseignantes et le rôle de l'image dans les échanges oraux.

### **- Outils d'investigation : description et objectifs**

Pour infirmer ou confirmer nos hypothèses de départ, nous allons d'abord observer l'exploitation de l'image durant le cours d'expression orale en classe du FLE par l'enseignante de l'école Skander Bachir.

Par ailleurs, nous avons soumis à 24 enseignants de FLE, des écoles primaires différentes à Blida, un questionnaire visant à déceler la représentation qu'ils ont de l'utilisateur de l'image dans l'enseignement de l'expression orale.

### **- L'observation de classe**

Le support utilisé en classe est le manuel scolaire de 3<sup>ème</sup> AP, prévue par le ministre de l'éducation nationale.

La séance a pour objectif de : faire progresser les élèves en matière de l'oral, que ce soit en compréhension ou en expression à travers la lecture d'images que contient le manuel scolaire. (p 64). Mais notre objectif personnel est de voir comment l'enseignante exploite l'image en cours de l'oral avec les élèves et aussi à savoir comment réagissent ces élèves lors de l'application de l'image en classe.

### **- Le déroulement de la séance :**

Pour commencer le cours, l'enseignante salue ses élèves.

Exemple :

L'enseignante dit : Bonjour les enfants, comment allez-vous ?

Les élèves répondent : Bonjour Madame.

L'enseignante dit : Qui veut dire la date d'aujourd'hui ?

Tous les élèves lèvent leur doigt, l'enseignante choisit un élève pour dire la date et une élève pour l'écrire au tableau.

Ensuite, l'enseignante entame directement la leçon de la journée.

L'enseignante colle au tableau les mêmes vignettes et elle demande aux élèves d'ouvrir le manuel scolaire à la page 64 qui contient trois vignettes de bande dessinée et pose des questions sur ces images.

L'enseignante demande : regardez bien l'image dans le livre/qu'est-ce que vous voyez dans cette image ?

Elève 1 : femme.

L'enseignante corrige : non, on ne dit pas « femme » comme ça on ajoute un article d'abord avant le mot. Qui veut répondre ?

Elève 2 : une femme.

L'enseignante corrige : très bien Nadine.

Elève 3 ajoute : un garçon.

L'enseignante corrige : non, on ne dit pas « un » garçon, pourquoi ?

Elève 4 explique : parce que garçon, c'est un masculin.

L'enseignante demande : alors on dit quoi ?

Elève 4 explique : Madame, on dit « un garçon ».

L'enseignante encourage : très bien Meriem maintenant Noufel répète la phrase.

Noufel répond : un garçon.

L'enseignante demande : et si la personne ou l'objet est féminin, qu'est-ce qu'on utilise ?

Dix enfants lèvent leurs doigts.

L'enseignante demande : oui, Rahmane, qu'est-ce qu'on utilise pour le « féminin » ?

Rahman répond : Madame, on dit, « une ».

L'enseignante encourage : très très bien Rahmane.

Elève 5 : une casquette.

L'enseignante encourage : très bien les enfants.

Puis l'enseignante écrit les mots au tableau et demande aux élèves de construire une phrase avec les mots en commençant avec « Dans le livre, je vois... ».

Elève 6 répond : Dans le livre, je vois un homme.

Elève 7 répond : Dans le livre, je vois une casquette.

Elève 8 répond : Dans le livre, je vois une femme.

Elève 9 répond : Dans le livre, je vois un panier.

Ensuite, l'enseignante laisse les élèves répéter tous les éléments dans la troisième image.

L'enseignante demande : maintenant, regardez dans la troisième image, qu'est-ce que vous voyez ?

Tous les élèves en même temps : Madame, Madame, Madame, Madame, /. Mais l'enseignante désigne quelques élèves de répondre.

Elève 10 répond : une banane.

Elève 11 répond : un poisson.

Elève 12 répond : un coq.

Elève 13 répond : un homme avec un orange.

Elève 14 répond : un homme avec un poisson.

Après l'enseignante explique aux élèves que : la personne qui vend des fruits, on l'appelle « marchand de fruit et marchand de poisson ».

Elève 15 répond : Madame, je vois un « fruit », cet élève semblait avoir du mal à prononcer le [R].

L'enseignante arrête la leçon et écrit au tableau quelques mots qui contiennent le son sur [R]. Par exemple : froid, drapeau, professeur etc. Ensuite, elle demande à l'élève 15 de prononcer ces mots après elle. ( voir l'image de page 34)

L'enseignante commence à lire les dialogues qui accompagnent chaque image, puis demande aux élèves de lire après elle.

Le dernier moment du cours est consacré aux jeux de rôles selon les dialogues dans chaque vignette. Les élèves jouent la scène en groupes de 3 élèves.

Cette séance de l'oral à laquelle nous avons assisté a duré 45 minutes.

#### **- Lectures des données recueillies**

L'enseignante a bien géré son cours mais nous avons remarqué quelques lacunes que nous énumérons comme suit :

-D'abord nous avons observé que l'enseignante avait recours à langue maternelle quand il y avait une difficulté de compréhension, ou d'expression des phrases, nous estimons que, l'enseignante ne devrait pas le faire parce que l'image est pour éviter le recours à la langue maternelle.

-Elle n'a pas bien géré les élèves dans le sens où, elle ignorait les élèves du fond qui voulait s'exprimer et participer au cours et cela avait donné l'occasion aux autres de bavarder en arabe lors de la séance. L'enseignante devrait donner l'occasion à ces élèves de s'exprimer en français.

-En plus l'enseignante criait tout le temps en classe, cela donnait des cacophonies aux oreilles et cette attitude pouvait inhéber certains qui risqueraient de ne plus participer en classe. Nous estimons qu'elle devrait utiliser une voix moyenne et haute ou basse selon la situation et la compréhension des élèves.

-Enfin nous avons remarqué que, parfois, lorsqu'un élève fait des fautes, elle lui coupait la parole, et demandait à un autre de le corriger. Nous estimons qu'elle ne devrait pas faire cela, mais il serait mieux de reprendre la phase ultérieurement et de implicitement les fautes commises, parce que l'objectif est de pousser l'élève à s'exprimer en exploitant cette image, et pas de le bloquer en l'arrêtant à chaque fois pour corriger systématiquement les fautes.

#### **- Les commentaires :**

Nous estimons l'observation positive dans le sens où elle nous a permis de constater une participation relativement générale de la classe.

D'abord, les élèves semblaient assez attirés par l'activité et motivés par l'image proposée par l'enseignante.

Aussi, au niveau de l'articulation de des mots, la plupart des élèves ont mal prononcé les mots cela revient à leur niveau de langue. (C'est leur première année de français).



Par ailleurs, nous estimons que le jeu rôle a été très efficace, parce qu'il a donné l'occasion à un maximum d'élèves de prendre la parole.

Les méthodes de diversification des questions posée par l'enseignante est très efficace parce que les élèves sont motivés pour répondre et exprimer ce qu'ils voient par des mots ou des phrases même s'il y a des fautes commises.

Enfin, la méthode d'exploitation de l'image est plus efficace, parce que nous estimons que la plupart des élèves ont pu atteindre l'objectif de la leçon qui est développement des compétences langagières, ce qui leur permet de s'impliquer à réaliser les tâches demandées plus tard.

Tableau : Grille d'observation de la séance d'expression orale.

Cette grille a pour but de vérifier la manière dont l'enseignante passe le cours à savoir son comportement et celles des élèves. Cela va nous aider à la fin pour pouvoir recueillir des données et faire et faire un commentaire objectif de la séance.

Critères d'observation	Indicateurs	Oui	Non	commentaire
Présence de l'enseignante en classe	L'enseignante se déplace-t-elle en classe ?		x	Elle ne se déplace pas du tout.
	-Parte-t-elle toujours face aux élèves ?	x		
Gestion de la classe	Est-elle audible ?	x		Le volume de sa voix dépasse la limite d'écoute et cela donnait un bruit désagréable
	L'enseignant interroge-t-elle les élèves nominativement ?	x		
	-L'enseignante respecte -t-elle la parole des élèves ?			
	-L'enseignante encourage -t-elle la parole des élèves en les interrogeant personnellement	x		
	-Corrige -t-elle elle -même l'élève ?	x		
	Mise en œuvre pédagogique (attitudes de l'enseignant vis - à-vis du groupe classe	-Utilise -t-elle des supports authentiques variés à part l'image du manuel ?		
	-Encourage-t-elle la communication entre (élève/élève) ?	x		
	Demande-t-elle à un autre élève de corriger l'erreur ?	x		
	-Favorise -t- elle l'expression.			Elle demande souvent aux élèves de trouver

--	--	--	--	--

	<p>Orale (en posant des questions ouvert, en demandant un résumé...)?</p>	X		D'autres synonyme afin de reformer leurs phrases.
	<p>Propose-t-elle des activités d'interaction pour encourager les élèves à s'exprimer oralement (débat autour d'un sujet précis, jeux de rôle...)</p>	X		
	<p>Est-ce qu'elle demande aux élèves de répéter la réponse de leurs camarades ?</p>	X		

## CHAPITER III : ANALYSE ET COMMENTAIRE DES RESULTATS

### OBTENUS

#### - Analyse du questionnaire :

Nous avons choisi de recourir à un questionnaire soumis à 24 enseignants dans la wilaya de Blida.

Le questionnaire a pour objectif de solliciter le maximum d'opinions des enseignants sur l'importance de l'image dans l'enseignement de l'oral au primaire.

Le questionnaire contient (10) questions, celles-ci sont des questions fermées, auxquelles les enseignants avaient bien voulu répondre car, nous avons un premier temps soumis aux enseignants un questionnaire avec des questions ouvertes auxquelles ils n'avaient pas répondu (voir annexe), nous avons alors réduit le questionnaire à des fermés afin de pouvoir exploiter les réponses pour notre travail.

#### - Question 1 : dans votre parcours d'enseignement, trouvez-vous des difficultés dans l'enseignement quand vous enseigner le FLE ?

Le tableau ci-dessous est les résultats obtenus :

Réponses	Nombres des enseignants	Pourcentage
Oui	23	95.8 %
Non	01	4.2%
Total	24	100%

Tableau n° 1 : Taux de réponses obtenus à la question n°1

#### Objectif :

L'objectif de cette question est de savoir s'il existe des difficultés au niveau de l'enseignement de français langage étrangère.

**Commentaire :**

Pour cette question, qu' nous remarquons que (95.8%) des enseignants affirment qu'ils trouvent des difficultés dans l'enseignement de FLE alors que la minorité (4.2%) des enseignants n'éprouve pas de difficultés dans l'enseignement de FLE.

L'analyse de cette question nous relève que la majorité des enseignants ont des difficultés dans l'enseignement du FLE, presque tous les enseignants du FLE au primaire de la wilaya de Blida se plaignent du niveau des élèves. Ce problème résulterait du fait que les élèves n'ont pas une attitude nette envers cette langue étrangère et cela ne les encourage pas à parler. Aussi, la manque d'encouragement de la part des parents vers la pratique de cette langue à la maison, diminuerait l'occasion d'apprentissage et d'entraînement dans la vie quotidienne et influencerait négativement sur la motivation d'apprendre chez l'élève.

**- Question 2 : Quel niveau résident ces difficultés ?**

Réponses	Nombre des enseignants	Pourcentage
Oral	23	95.8%
Ecrit	01	4.2%
Total	24	100%

Tableau n° 2 : Taux de réponses obtenus à la question n°2

**Objectif :**

Nous voulons découvrir et savoir à quel niveau réside la difficulté et ce qu'ils-ils font en tant qu'enseignants pour corriger ce problème.

**Commentaire :**

Selon les réponses obtenues, (95.8%) des enseignants trouvent que ces difficultés résident au niveau de l'oral, et (4.2%) des enseignants affirment que ces difficultés résident au niveau de l'écrit.

L'analyse de la réponse à cette questions nous montre que la difficulté réside au niveau de l'oral ce qui confirme que l'oral est difficile à enseigner et que son enseignement demande un soin particulier de la part de l'enseignant et surtout au niveau du choix des documents et des supports. L'enseignant doit varier les supports qui contribuent à la motivation des élèves pour les impliquer davantage et les pousser à partir afin de perfectionner leur oral.

**- Question 3 : Pensez-vous que les élèves s'intéressent à cette langue étrangère ?**

Réponses	Nombres des enseignants	Pourcentage
Oui	22	91.7 %
Non	02	8.3%
Total	24	100%

Tableau n° 3 : Taux de réponses obtenus à la question n°3

**Objectif :**

Nous souhaitons par cette question, connaître l'opinion des enseignants sur l'intérêt que peuvent porter les élèves à la langue française.

**Commentaire :**

A cette question, (91.7%) des enseignants voient que leurs élèves s'intéressent à cette langue. Par contre, (8.3%) des enseignants affirment que les élèves ne s'intéressent pas à cette langue.

D'après les réponses des enseignants interrogés les élèves s'intéressent au français qui pourrait être une bonne source de motivation pour ces mêmes enseignants qui affirment éprouver des difficultés à enseigner langue.

**- Question 4 : Utilisez-vous fréquemment les images en classe ?**

Réponses	Nombres des enseignants	Pourcentage
Oui	24	100 %
Non	00	00%
Total	24	100%

Tableau n° 4 : Taux de réponses obtenus à la question n°4

**Objectif :**

Savoir à quelle fréquence les enseignants interrogés exposent le support visuel dans leurs cours avec les élèves le manuel scolaire de 3 AP oblige les enseignants à utiliser les images pour l'enseignement/apprentissages de toutes les compétences avec les élèves.

**Commentaire :**

Nous constatons que la totalité (100%) des enseignants interrogés utilise l'image comme support dans leurs enseignements. Les enseignants semblaient respecter les consignes des concepteurs. Cela revient au fait que les enseignants suivent les instructions du manuel.

Si les enseignants utilisent fréquemment les images en classe, cela devrait encourager les élèves à communiquer plus aisément en classe de FLE.

**- Question 5 : Si oui, comment choisissez-vous ces images ?**

Réponses	Nombres des enseignants	Pourcentage
a- Des images proposées par vous-même	02	8.3%
b- Des images proposées par le manuel	22	91.7 %
c- Autres	00	00%
Total	24	100%

Tableau n° 5 : Taux de réponses obtenus à la question n°5

**Objectif :**

L'objectif est voir si les enseignants interrogés recourent à des images autres qu'elle proposé (imposé) dans le manuel.

**Commentaire :**

En ce qui concerne cette question, (91.7%) des enseignants se basent sur les images proposées dans le manuel scolaire pour enseigner alors que (8.3) d'entre eux préfèrent utiliser des images proposés par eux-mêmes.

Nous constatons que, les enseignants interrogés utilisent les images proposées dans le manuel scolaire. Mais cela n'empêche pas certains d'entre eux (8.3%) de proposer d'autres images (des planches, des photos, des bandes dessinées etc...), en plus de celles du programme pour mettre au point et élargir les situations d'apprentissages.

Généralement les images proposées sont destinées pour des activités de l'oral. Sur le plan pédagogique, ces affiches sont fécondes, dans la mesure où elles permettant à chaque élève de s'orienter à son gré.

**- Question 6 : Pourquoi utilisez-vous l'image dans les enseignants de l'oral ?**

Réponses	Nombres des enseignants	Pourcentage
<b>d-</b> Des images proposées par vous-même	03	12.5%
<b>e-</b> Des images proposées par le manuel	11	45.8 %
<b>f-</b> Autres	06	25%
<b>g-</b> Pour motiver l'élève et réduire l'anxiété	04	16.7%
Total	24	100%

Tableau n° 6 : Taux de réponses obtenus à la question n°6

**L'objectif :**

Notre objectif est de voir l'apport de l'image dans l'enseignement/apprentissage de l'expression orale en classe de FLE.

**Commentaire :**

Les réponses obtenues démontrent que 12.5% des enseignants utilisent l'image pour expliquer une notion clé en classe alors que 45.8% des enseignants pensent que l'image facilite la compréhension, 25% des enseignants affirment que l'image sert à aider l'élève à s'exprimer et 16.7% disent que l'image peut motiver l'élève à apprendre et à redire dans la classe.

D'après les résultats, nous remarquons que les avis des enseignants se résument à trois propositions :

L'image facilite la compréhension à l'élève, elle lui permet de voir les objets, les êtres et en plus de vivre les situations dans lesquelles les personnages sont placés. Pour l'enseignant, elle peut lui être d'une grande utilité : Elle lui facilite la tâche et lui diminue le temps de l'explication. Pour l'élève, elle lui facilite la compréhension et peut apporter une vue sur sa réalité.

Par ailleurs, l'enseignante observée nous a affirmé que l'image était efficace pour la mémoire. La mémoire visuelle est nécessaire dans tout apprentissage surtout quand il s'agit d'une langue étrangère et avec des élèves dans cette tranche d'âge (7-9 ans).



**- Question 7 : Vos élèves sont-ils motivés par l'emploi des images en classe ?**

Réponses	Nombres des enseignants	Pourcentage
Oui	24	100 %
Non	00	00%
Total	24	100%

**Objectif :**

Nous voulons connaître l'opinion des enseignants sur l'efficacité de ce support visuel (image) dans l'apprentissage du français.

**Commentaire :**

En ce qui concerne cette question, nous n'avons pas eu de réponses négatives, car tous les enseignants (100%) interrogés considèrent que l'image motive l'élève à apprendre.

Tous les enseignants ont répondu par l'affirmative, ils voient que l'utilisation de l'image permet la motivation des élèves.

Personne n'ignore que la difficulté que trouvent les enseignants des langues étrangères est celui de la démotivation des élèves, ces derniers se trouvent face à une langue à laquelle ils ne sont pas habitués, par conséquent cette situation peut les déconcerter.

En contrepartie, l'image peut être un support didactique qui interpelle l'enfant. En plus de sa capacité à véhiculer du sens, l'image avec son caractère ludique est susceptible de faire appel à l'imagination, voir à l'affectif de l'élève (les couleurs, les personnages, les objets figurés, etc.).

L'élève trouve aussi du plaisir quand il se trouve face à des illustrations contenant les thèmes de la vie quotidienne. Tout cela suscite son intérêt à suivre et à trouver le plaisir à apprendre la langue.

**- Question 8 : Est-ce que l'utilisation de l'image favorise l'expression orale des élèves ?**

Réponses	Nombres des enseignants	Pourcentage
Oui	24	100 %
Non	00	00%
Total	24	100%

Tableau n° 8 : Taux de réponses obtenus à la question n°8

**Objectif :**

Cette question a pour objectif de savoir si, pour les enseignants interrogés, l'image en tant que support visuel peut pousser l'élève à exprimer et communiquer avec ses pairs en classe de FLE.

**Commentaire :**

Nous avons eu 100% des enseignants qui affirment que l'image favorise l'expression orale de l'élève en classe.

D'après les réponses données par les enseignants interrogés, ils affirment que les illustrations ont montré leur efficacité pour inciter les élèves à s'exprimer en français, ils confirment cela en répondant avec un pourcentage de 100%.

**- Est-ce l'image constitue un bon support pour l'enseignement de l'expression orale ?**

Réponses	Nombres des enseignants	Pourcentage
Oui	24	100 %
Non	00	00%
Total	24	100%

Tableau n° 9 : Taux de réponses obtenus à la question n°9

**Objectif :**

Nous voulons connaître à travers les enseignants l'efficacité de l'image dans l'enseignement de l'oral, si c'est un support didactique effectif qui peut créer un climat de détente, éveille l'intérêt de l'élève, le pousser à partir et communiquer en français avec ses camarades.

**Commentaire :**

Le tableau ci-dessus montre que la grande majorité des enseignants (100%) affirment que l'image est efficace pour l'enseignement de l'expression orale.

Les résultats obtenus démontrent que la totalité des enseignants interrogés voient que l'image est un support pour enseigner le FLE ou l'appropriation de la compétence de l'expression orale en classe FLE.

**- Question 10 : Quelles sont les activités dans lesquelles vous utilisez plus d'illustration ?**

Réponses	Nombres des enseignants	Pourcentage
Ecrit	04	16.7%
Oral	12	50 %
Lecture	08	33.3%
Total	24	100%

Tableau n° 10 : Taux de réponses obtenus à la question n°10

**Objectif :**

D'après notre observation directe faite avec les élèves 3 AP, l'enseignante observée avait utilisé une illustration lors de la séance de l'oral, donc notre objectif est de vérifier si seulement l'oral qu'on se penche sur l'illustration ou bien cela passe de la même manière avec l'autres compétences (l'écrit et la lecture).

**Commentaire :**

Ce tableau montre que la grande partie des enseignants 50% utilisent l'illustration lors d'une activité orale, 33.3% font l'illustration pendant une séance de l'écrit avec les élèves.

Les enseignants ont donné le taux le plus élevé aux activités de l'oral, ils préfèrent utiliser les images pour faire de l'oral en classe.

L'oral se manifeste surtout dans la rubrique j'écoute et je dialogue où les élèves sont amenés à pratiquer et mémoriser les actes de parole. Ces derniers sont tous accompagnés par de jolies illustrations proches de la vie quotidienne de l'élève.

## Synthèse

Après l'analyse de ce questionnaire, nous avons constaté que les enseignants interrogés ont reconnu que l'utilisateur de l'image comme support est très importante dans l'enseignant de l'oral.

Les informations recueillies à partir de l'observation de classe et l'analyse du questionnaire nous ont permis de répondre à nos hypothèses selon lesquelles l'image est un support efficace qui répond aux exigences de l'enseignement/apprentissage de FLE en classe de 3<sup>ème</sup> année. C'est un support qui facilite la transmission et la réception du savoir. Elle est un moyen de motivation, elle facilite aussi la compréhension et peut aider l'élève à mémoriser les mots avec leurs significations. Par ailleurs l'observation de classe nous a aidés à voir la réelle exploitation de l'image par l'enseignant en classe et aussi la réaction des élèves lors de son application. D'autre part, le questionnaire nous a aidé également à connaître à travers les enseignants de flet le rôle qui joue l'image dans le processus d'enseignement/apprentissage et aussi à avoir la quantité des enseignants qui sont d'accord avec nos

Les enseignants doivent donc faire travailler leurs élèves sur les supports visuels différents du manuel scolaire, de ce fait, l'image deviendra pour la classe un objet de curiosité et de la compréhension.

Ainsi, l'image sert de moyen de motivation, de compréhension, de mémorisation et facilite la taches des enseignants et ne demande pas beaucoup d'effort.

Nous dirons, par ailleurs, que grâce à l'observation et au questionnaire, nous sommes arrivés à confirmer l'utilité de l'image dans l'enseignant dans de l'expression orale en tant que moyen pédagogie occupent une grande place l'enseignement/apprentissage d'une langue étrangère (français). Ainsi, nous avons eu une idée de la manière dont ce support est exploité en classe de 3<sup>ème</sup> année primaire.

## **Conclusion générale :**

La problématique de notre travail de recherche était d'étudier l'importance de l'intégration de l'image comme support didactique dans l'enseignement de l'expression orale ; si c'est un bon support pour l'appropriation de l'oral, et de comment l'exploiter en classe par les enseignants du FLE. Notre objectif n'est pas d'introduire les innovations dans l'enseignement/apprentissage du FLE mais de démontrer qu'un outil choisi à partir du vécu de l'élève peut faciliter son apprentissage à l'école.

Notre travail n'a pas été facile à réaliser, nous avons rencontré quelques contraintes, d'abord ce n'était pas facile de trouver une école pour notre observation de classe, de plus, certains enseignants ne se sont pas montrés coopératifs avec nous lors de l'enquête.

Nous avons concentré notre travail sur l'image fixe, après un survol théorique de l'image dans toutes ses dimensions artistiques, sémiologiques et didactiques, nous nous sommes penchés sur la conception comme rapport d'enseignement/apprentissage.

Enfin, nous pouvons dire que l'image joue un rôle capital au début de l'enseignement/apprentissage du français : l'élève écoute, comprend, répète et s'exprime. Mais pour avoir un enseignement/apprentissage le plus efficace, l'enseignant doit savoir que son rôle d'enseignant est de mieux transmettre une matière donnée et de mieux favoriser l'apprentissage.

Ainsi, l'image n'est qu'un prétexte à la prise de parole, tout ne dépend pas que l'enseignant et de la manière avec laquelle il intègre l'image dans l'enseignement de l'expression orale.

Aussi, dans une recherche ultérieure nous devrions plutôt nous pencher sur le sujet de l'enseignement en étant que un médiateur entre l'image et les élèves.

Nous souhaitons que ce modeste travail ait pour but de soulever au moins un aspect de l'intérêt de l'image sur le plan didactique en tant que médiateur pour l'enseignement de l'oral à l'école.

## REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES

### Ouvrage théoriques :

- Baylon,Ch.Fabre.Paul.(2005), *Initiation à la linguistique*, 2<sup>ème</sup> éd, Cursus, France.
- De saussure, F (2004), *cours de la linguistique général*, 2<sup>ème</sup> éd ENAG.
- Cuq, J.P (2002), *cours de didactique du français la langue étrangère et seconde*, Ed pug, Grenoble.
- Denis, G (1974), *Les langue modernes Paris*, Larousse, Paris.
- Escarpit, D (1977), *L'enfant, l'image et récit*, Ed.Mouton, Paris, La Hye, New York.
- Henault, A (2002), *Question de sémiotique*, PUF, France.
- Jacquinot, G(1997) , *Image et pédagogie : Analyse de film pédagogique à intention didactique*, Ed. PUE, Paris.
- Martine, J (1993), Introduction à l'analyse de l'image.
- Porcher, L (1974), (Dir) : *La photographie et ses usages pédagogiques*. Ed. Armand Colin, Paris.
- .-Pierre-Yves, R (2003), *L'oral en classe de langue, de la production à expression*, Nathan, Paris.
- Sorez, H. (1997), *Prendre la parole*, Hatier, Paris.
- Tardy, M. (1966), *Le professeur et les images : essai sur l'initiation aux messages visuels*, Paris : presses universitaire de France.
- Vialon, V. (2002), *Image et apprentissage : le discours de l'image en didactique des langues*, Ed. Le Harmattan, Paris.
- Vigner, G, (2002), *Enseigner le français comme langue seconde*, Ed. Clé international, Paris.

### **Dictionnaire :**

- Jean-Pierre,C. Dictionnaire de didactique du Français, langue étrangère et seconde, clé international, Paris, 2003.
- La grande didactique, 1952 : 112, cité par la Borderie, Op, cit.
- Dictionnaire Hachatte, Paris, 2003.
- Dictionnaire Larousse, Paris, 2008.
- Dictionnaire Larousse, Paris, 2004.

### **Guide et manuels scolaire :**

- Guide pédagogie du manuel scolaire de français, 3° AP. Année scolaire 2012.
- Mon premier Livre de Français, Ed, O.N.P .S 2008.

### **Thèses et mémoire :**

- Ghimoune Manuel : La bande dessinée : support pédagogique dans l'enseignant du français au troisième palier, mémoire de magistère, didactique, Constantine, 2008-2009.
- M.GUERID Khaled :l'image support didactique dans l'enseignement/apprentissage du FLE, Biskra, 2010-2011.

### **Sites consultés :**

- [www.lb.refer.org/fle/courd/cours.../cours1\\_eo04.htm](http://www.lb.refer.org/fle/courd/cours.../cours1_eo04.htm) consulté le 16/03/2017.
- [www.checharfle.unblog.fr/](http://www.checharfle.unblog.fr/) consulté le 16/03/2017.

-[www.la-zone.ch/.../Sociologie-de-limage-synthèse-de-voir-comprendre-analyser-les-images](http://www.la-zone.ch/.../Sociologie-de-limage-synthèse-de-voir-comprendre-analyser-les-images) .  
Consulté le 02/04/2017.

-[www.decryptimages.net/grille-d-analyse-des-images](http://www.decryptimages.net/grille-d-analyse-des-images) Consulté le 02/04/2017.

-[http://www.valeriemorigint.net/Roland\\_Brathes\\_rhetorique\\_images.PDF](http://www.valeriemorigint.net/Roland_Brathes_rhetorique_images.PDF) . Consulté le 26/04/2017 ;

[www.surlimage.info/écrits/sémiologie.htm](http://www.surlimage.info/écrits/sémiologie.htm) . Consulté le 09/04/2017.

- <http://fr.wikipedia.org/wiki/Dessin/peinture/gravure/bandedessiné/affiche/caricature> Consulté le 28/04/2017.

-[www.perso.numerical.fr/robert.marty/sémiotique/76-.htm](http://www.perso.numerical.fr/robert.marty/sémiotique/76-.htm). consulté le 29/04/2017.

-[www.elearn.univ-ouargla.dz/2013-2014/coureeses/.../cours\\_de\\_sémiologie\\_de\\_l\\_image.pdf](http://www.elearn.univ-ouargla.dz/2013-2014/coureeses/.../cours_de_sémiologie_de_l_image.pdf).

-[www.bu.umc.edu.dz/theses/français/BEN1093.pdf](http://www.bu.umc.edu.dz/theses/français/BEN1093.pdf) . Consulté le 30/04/2017.



## ANNEXES

### Questionnaire d'enquête destiné aux enseignants de français des écoles primaires

Bonjour, je suis un étudiant didactique du français langue étrangère et j'effectue un travail de recherche sur l'utilisation de l'image dans l'enseignement de l'oral en 3<sup>ème</sup> AP. J'ai besoin de votre collaboration pour compléter ma recherche. Si vous voulez bien répondre aux questions qui suivent, cela ne prendra que quelques minutes de votre temps.

- 1- Dans votre parcours d'enseignant, trouvez-vous des difficultés dans l'enseignement quand vous enseignez le FLE ?  
 Oui                       Non
- 2- A quel niveau résident ces difficultés ? Est-ce niveau de  
 L'oral                       L'écrit
- 3- Pensez-vous que les élèves s'intéressent à cette langue étrangère ?  
 Oui                       Non
- 4- Utilisez-vous fréquemment les images en classe ?  
 Oui                       Non
- 5- Si oui, comment choisissez-vous ces images ?
  - a- Des images proposées par même.
  - b- Des images proposées par le manuel.
  - c- Autres.....
- 6- Pourquoi utilisez-vous l'image dans l'enseignement de l'oral ? Choisissez une réponse.
  - a- Pour expliquer une notion.
  - b- Pour faciliter la compréhension aux élèves.
  - c- Pour aider les élèves à exprimer en classe.
  - d- Pour motiver l'élève et réduire l'anxiété.
- 7- Vos élèves sont-ils motivés par l'emploi des images en classe ?  
 Oui                       Non
- 8- Est-ce que l'utilisation de l'image favorise l'expression orale des élèves ?  
 Oui                       Non
- 9- Est-ce que l'image constitue un bon support pour l'enseignement de l'expression orale.  
 Oui                       Non
- 10- Quelles sont les activités dans lesquelles vous utilisez plus d'illustration.  
 Ecrit                       L'oral                       Lecture.









## RESUME

Ce travail de recherche est partie du constat que les images sont un support omniprésent dans les classes du primaire.

Les questions de recherche concernaient l'utilisation du support image en tant que médiateur dans l'enseignement de l'expression orale en 3<sup>ème</sup> AP et son apport dans la motivation des élèves. Une observation de classe et un questionnaire soumis à des enseignants du primaire ont permis de fournir des éléments d'analyse en vue de voir de plus près l'utilisateur de l'image en tant que médiateur de l'enseignement de l'expression orale.

Les résultats obtenus ont permis d'orienter la question vers le rôle de l'enseignant dans l'exploitation de l'image afin de mieux impliquer les élèves dans leur apprentissage.

Mots-clés : Expression oral, image, médiation, enseignement.

## ملخص

الابتدائية الاقسام المنتشرة وسيلة هي الصور أن المنطلق على البحث هذا يستند الدافع في مساهمتها وابتدائي الثالثة السنة في يتحدث تدريس في كوسيط الصورة باستخدام متعلق البحث سؤال الصورة استخدام كئيب عن مزيد لمعرفة العناصر لتحليل الابتدائية المدارس لمعلمي موجه استبيان وبالملاحظة الاستعانة ثم الشفهي التعبير التعليم كوسيط تعلمهم في الطلاب أفضل اشراك الصورة من العلمي في المعلم دور الى الاسئلة لتوجيه سمحت عليها المتحصل النتائج والتعليم، طالب، صورة، حديث، البحث كلمات

